

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Dampierre-en-Yvelines



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

*avec la collaboration de Cécile Lauras, architecte
et le concours de*

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Madame Hermann et Messieurs Barre, Bertrand, Messin, Pascal, Porthauld et Vic, habitants de Dampierre-en-Yvelines qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 16 mars 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITE	15
LISTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIES	16
HISTOIRE	21
ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE- TOPONYMIE	23
GEOGRAPHIE	25
DEMOGRAPHIE	29
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	31
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	35
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET HALIEUTIQUE	43
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	47
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	51
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	59
PATRIMOINE SENSORIEL	63
SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES	65
SOURCES ORALES	77
FICHES DES ELEMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

David : DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

David, archi. : DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Dampierre et Maincourt-sur-Yvette*. Réalisé par GENTHON, M., WALTISPERGER, C. Paris : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Enquête "Gens du Parc" : interviews réalisées en 1993 dans le cadre de l'enquête les "Gens du Parc"

Réunion : enquête auprès des habitants - 16 mars 1994

IDENTITE

Dampierre dévoile avec fierté son château dont les couleurs mêlées de la brique, de la pierre et de l'ardoise soulignent l'ordonnance de l'architecture du grand siècle.

Face à l'entrée du château, la demi-lune avec son abreuvoir et ses fontaines sculptées qui, dès le XVII^e siècle, alimentaient en eau les dampierrois, annonce l'harmonie des jardins dessinés par Le Nôtre.

A côté du château dont le prestige attire un grand nombre de visiteurs, la commune, à l'écart des villes et villages que gagne l'urbanisation, veut préserver son identité rurale

Les maisons du bourg avec leurs lucarnes à blé sont recouvertes d'un enduit traditionnel. Construites le long de la Grand-Rue, elles pénètrent également dans les venelles qui descendent vers le Parc du château ou le Rû des Vaux. A proximité de l'église, dont le chevet a été réorienté lors de la construction de la départementale, se trouve l'ancienne mairie-poste, aujourd'hui mairie de Dampierre.

A Fourcherolles, les maisons en rocaillage constituent le coeur de ce hameau en extension.

La petite commune de Maincourt, rattachée à Dampierre en 1974, affiche une ruralité typique du fond de la vallée de Chevreuse : la meulière affleure sur la façade des maisons et, le lavoir et l'ancien moulin à foulon témoignent des activités des siècles passés dans la vallée. Dans le cimetière, les sépultures des carriers rappellent l'exploitation des carrières de grès du bois de Maincourt. Enfin, la petite mairie-église rend compte de l'évolution des rapports entre l'Eglise et l'Etat après la Révolution.

Sur le plateau, les fermes du Mousseau et de Valence contribuent à la pérennité de l'agriculture dans ce village qui, à la fin du siècle dernier, comptait de nombreuses fermes.

Avec son château, Dampierre-en-Yvelines, au "centre" de la Haute Vallée de Chevreuse, s'est orienté tout naturellement vers le tourisme. D'autant qu'au monument somptueux, chargé d'histoire, la Maison de Fer, d'une taille modeste, présentée à l'exposition universelle de 1889, aujourd'hui gîte d'étape du Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse, offre un contrepoint original et inattendu.

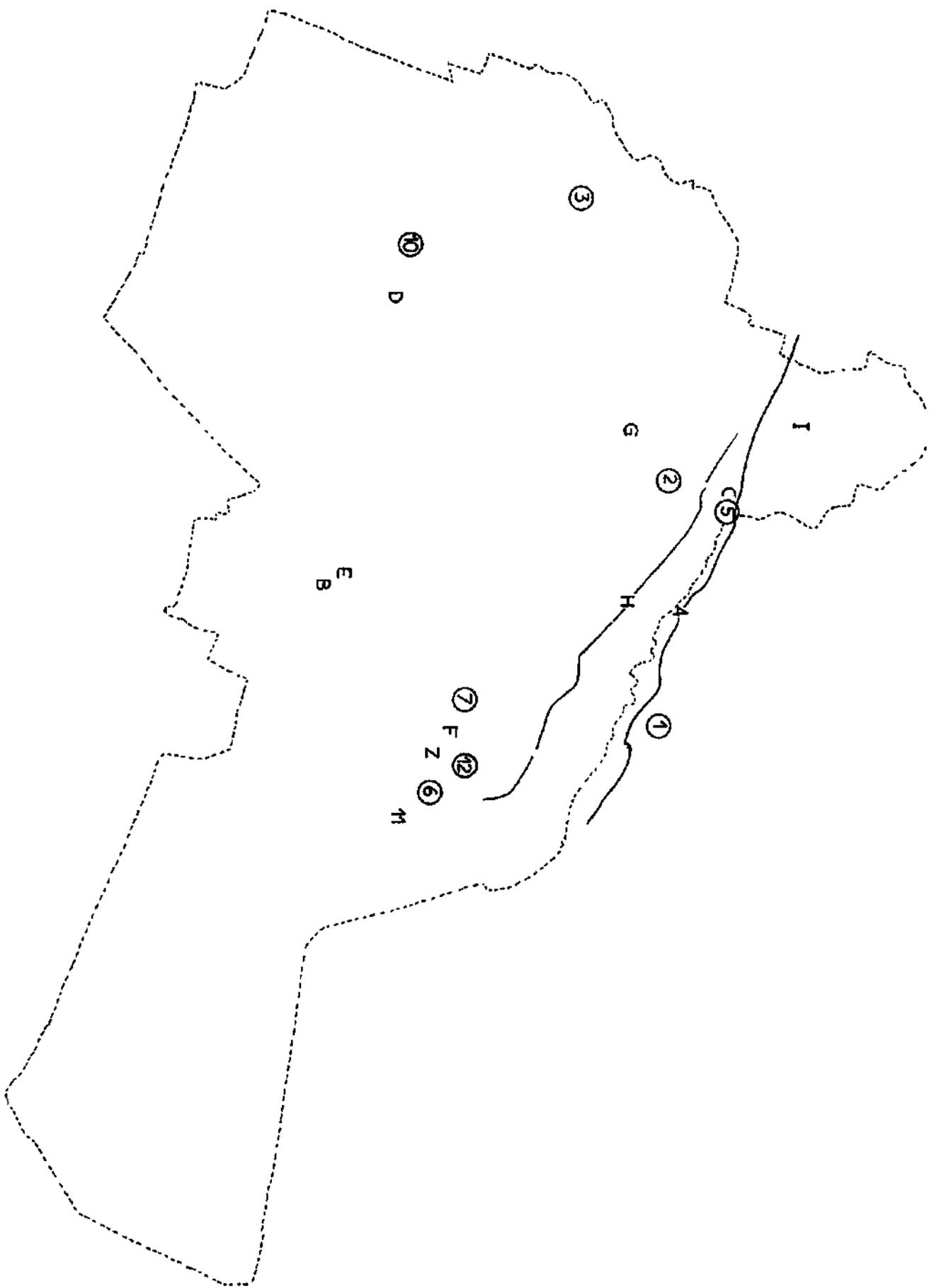
Dampierre veille à maintenir l'animation du bourg et, après la construction de Champ-Romery, à préserver l'équilibre urbanistique actuel.

LISTE DES ELEMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIES

- ① la Butte Ronde avec ruines romaines (hors commune)
- ② Maincourt et l'église-mairie (*église Saint-Germain*)
- ③ ferme et hameau du Mousseau (*ferme*)
- 4 chemin de randonnée le long de l'Yvette (hors commune)
- ⑤ lavoir de Maincourt
- ⑥ château
- ⑦ la Maison de Fer
- Z ⑧ église Saint-Pierre avec un cadran solaire
- Z ⑨ venelle avec ponceau
- ⑩ ferme de Valence
- ⑪ parc du château
- ⑫ Demi-lune
- Z ⑬ mairie (*mairie-poste*)
- Z 14 maison de l'antiquaire
- Z ⑮ presbytère, 22 Grand-rue
- Z A maison, 42 - 44 Grand-rue
- B maison, 5 place de Fourcherolles
- C moulin de Maincourt
- D ruines du Petit Valence
- E pompe à roue à Fourcherolles
- F cimetière de Dampierre
- G cimetière de Maincourt
- H rivière Neuve
- I carrières

- 1, 2... et suivants élément désigné par les habitants
- élément désigné par les habitants et les professionnels
- A, B...et suivants élément désigné par les professionnels
- Z voir ci-après la carte Zoom
- (italiques) terminologie utilisé par l'Inventaire Général
- _____ route ou chemin
- rigole ou ligne de chemin de fer
- limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e



⑬

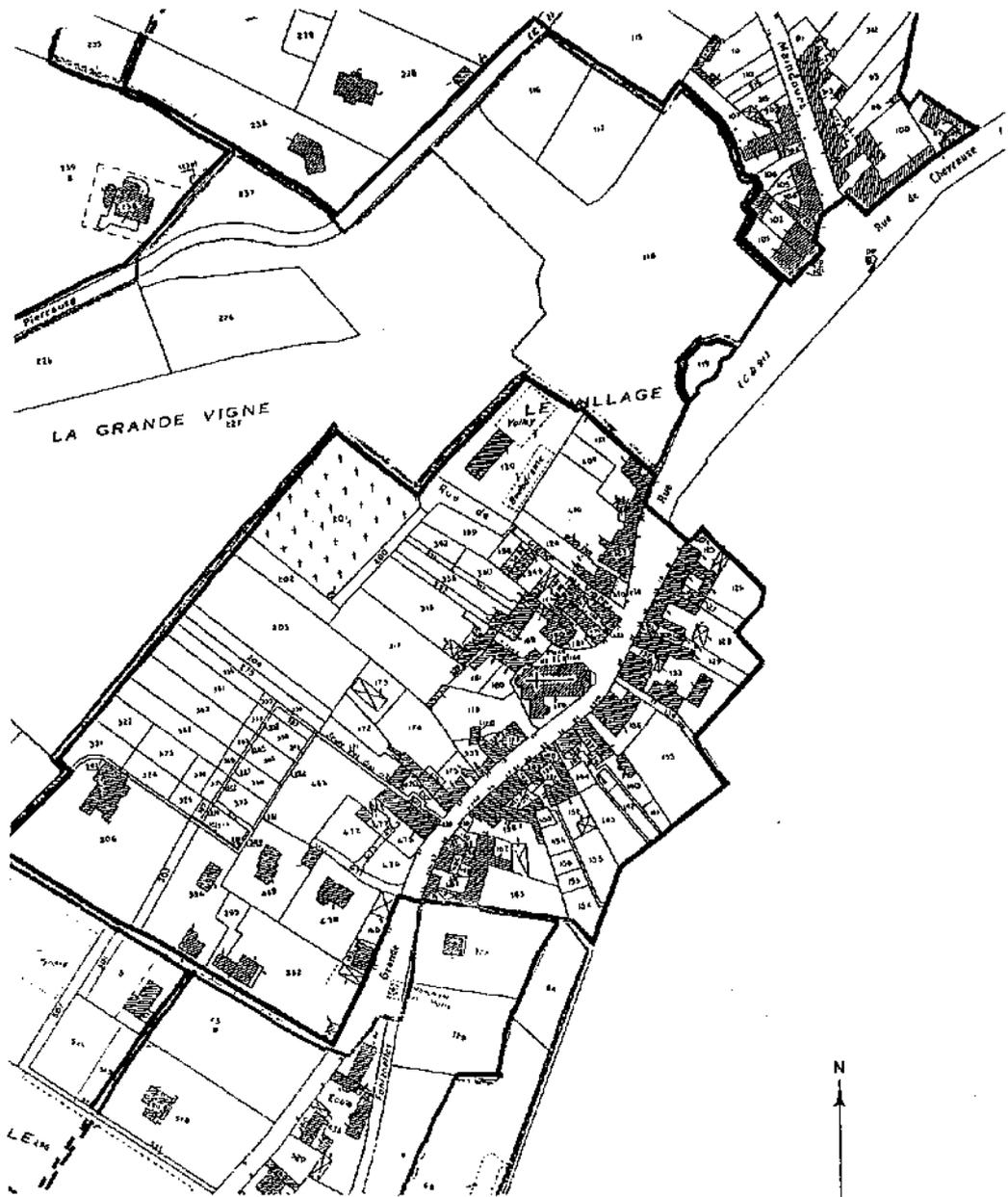
14

⑧

⑮

⑨

A



HISTOIRE

Dampierre

Selon l'abbé Lebeuf, Dampierre était un lieu détaché de Senlisse et érigé en paroisse au Xe ou XIe siècle. (IG)

Une grande partie du territoire de Dampierre dépendait de l'abbaye de Saint-Denis. De 1180 à 1351, une partie du domaine fut inféodée aux châtelains de Chevreuse. (Morize)

Sous Philippe Auguste, Fourcherolles était rattaché à l'abbaye de Saint-Denis. Ce hameau devint fief-lige de la châtellenie de Chevreuse et passa en 1556 à l'abbaye Notre-Dame de la Roche. (IG ; Monographie)

Au cours des deux siècles qui ont suivi, la terre de Dampierre appartint successivement aux familles de la Fontaine et de Thumery, et à Jean Duval, trésorier de François Ier. (Morize)

Au cours de la guerre de cent ans, les Anglais ravagèrent Dampierre ainsi que des paroisses alentour. En effet, Chevreuse tomba aux mains du duc de Bourgogne, Jean sans Peur, et des Anglais. (Meignen)

Au milieu du XVIe siècle, le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims, acquit les terres de Dampierre et de Chevreuse. La seigneurie de Dampierre fut intégrée au duché de Chevreuse érigé en 1555. (Morize ; IG)

Le cardinal de Lorraine délaissa le château de Chevreuse et décida de s'installer à Dampierre dans la demeure Renaissance qu'il fit construire à la place du manoir laissé par son prédécesseur. (Hude)

Dampierre fut également mêlé aux guerres de religion. Les protestants s'emparèrent du château en 1567. (Morize)

La terre de Dampierre appartint pendant plus d'un siècle à la famille de Lorraine : Henri Ier de Lorraine, duc de Guise, Charles et Claude Lorraine. Ce dernier, marié à Marie de Rohan-Montbazou, veuve du duc Charles d'Albert de Luynes, lui céda le duché de Chevreuse dont Dampierre faisait désormais partie. A la mort de Claude de Lorraine en 1657, la duchesse de Chevreuse le transmit à son fils Louis Charles d'Albert, duc de Luynes. (Morize)

Charles-Honoré de Luynes fit construire à la fin du XVIIe siècle le château tel qu'il apparaît encore aujourd'hui.

En 1692, Louis XIV acquit le duché de Chevreuse pour le céder à la Maison de Saint-Cyr. Néanmoins, il ne prit pas possession de Dampierre et, en échange du duché, abandonna à la famille de Luynes le comté de Montfort-l'Amaury. (Morize ; Meignen)

A la Révolution, le château fut épargné grâce à l'estime dont jouissait Louis Joseph d'Albert parmi les habitants du village. (Hude)

Au cours des siècles, le château a offert un grand nombre d'emplois aux dampierrois. Aujourd'hui, la famille de Luynes ouvre le parc aux visiteurs et aux chasseurs.

Maincourt sur Yvette

Au XIIe siècle, Maincourt formait une paroisse. En effet, en 1196, à propos de la fondation de l'abbaye de la Roche, l'évêque de Paris mentionne le curé de la paroisse de Maincourt. (IG)

En 1204, un seigneur de Chevreuse fonda la chapelle dédiée à Saint Georges. (IG)

Il est difficile de savoir si l'église actuelle, sous le vocable de Saint Germain, a été reconstruite à l'emplacement de l'église paroissiale ou de la chapelle. Cette église est petite, mais Maincourt était rattachée à Lévy pour le culte et l'instruction primaire. (IG ; Morize)

Maincourt a appartenu à l'abbaye de Saint Denis et ensuite aux seigneurs de Chevreuse, de Montmort et enfin de Luynes. Ainsi, comme Dampierre, la commune fut intégrée en 1692 au nouveau duché de Chevreuse-Montfort. (Morize)

Dampierre et Maincourt sont restés essentiellement agricoles au cours des deux derniers siècles. Toutefois, au XIXe siècle, Dampierre a contribué à l'exploitation des carrières de meulière de Senlisse, tandis que Maincourt exploitait depuis le Moyen-Age ses carrières de grès.

Le 1er juillet 1974, les communes de Maincourt et de Dampierre fusionnèrent. Cette nouvelle commune porte le nom de Dampierre-en-Yvelines.

ETYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE- TOPONYMIE

Dampierre

L'étymologie de Dampierre généralement admise désigne le patron de l'église : *Domus Petri* ou Maison de Pierre, l'apôtre. Toutefois, le nom de Dampierre pourrait avoir pour origine une des pierres maudites, *damnae petrae*, dont le culte remonte aux mérovingiens - plus précisément, un bloc de grès appelé "Roche du diable" dans le bois de la Butte-Ronde. (Meignen)

Contrairement aux autres communes qui portent le nom de ce saint patron, la désignation de ce Dampierre est fréquemment au féminin sur les documents. (Boyé)

- "Donna Petra, v. 1110 ou Dampetra, v. 1116 (N. D. de Longpont, p. 94 et 119) 1198 (Philippe Auguste, II, 130)
- Donna Petra, v. 1205 (Pouillés Sens, p. 349)
- Dampetra, 1206 (Philippe Auguste, II, 550)
- Domna Petra, 1210 (Vaux de Cernay, I, 182)
- Damna Petra ou Danna Petra, 1218 (N. D. de Paris, I, 99, 109 et 110)
- Domna Petra, 1232 (Vaux de Cernay, I, 296)
- Dampnapetra, 1352 (Pouillés Sens, p. 390)
- Dampierre, 1370 (A;N; Mon Hist. KK 12)
- Dampnipetra, 1458 et 1470 (Visites de Josas, p. 14 et 391)
- Dampierre, 1484 et 1511 (Vaux de Cernay, II, 104 et 115), 1576 (Inscriptions, III, 396), 1617 (Damien de Templeux), 1635 (Vaux de Cernay, II, 112); 1711 (Delisle)
- Dampierre, 1750 (Cassini)
- Dampierre, 1781 (Itinéraire)". (Claise)

Le Mousseau

"Autrefois Mouceau, dont la forme latine était *moncelli*, parfaitement justifiée par la position de ce hameau situé sur les hauteurs." (Monographie)

Champ Romery

Formes anciennes de Chamrumeries et Chamromeries (Monographie)

Maincourt-sur-Yvette

"La Court de Meen", anthroponyme germanique dont les variantes Main et Magan sont attestées (Förstemann, 1071); du germanique magan = force; la forme Media Curia est une fausse latinisation

- Meencuria, v. 1190 (Vaux de Cernay, I, 85)
- Meencort, 1196 (N.D. de la Roche, p. 2)
- Meencort ou Meencourt, 1204 (N.D. de Paris, I, 121 et III, 291)

- Media Curia, v. 1205 (Pouillés Sens, p. 349), v. 1210 (N.D. de Paris, II, 76)
- Maincourt, 1231 (Vaux de Cernay, I, 289)
- Media Curia, 1262 (ibid., I, 573 et 574), 1273 et 1275 (N.D. de Paris, I, 197, 200 et 203)
- Meincuria, 1278 (Vaux de cernay, I, 763)
- Media Curia, 1532 (Pouillés Sens, p. 390)
- Maincourt, 1370 (A.N. Mon. His. KK 12), 1617 (Damien de Templeux)
- Mincourt, 1648 (Lebeuf, III, 356)
- Maincourt, 1711 (Delisle), 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire). (Claise)

GEOGRAPHIE

La commune s'étend sur 1095 ha dont 374 de forêts (INSEE)

L'Yvette et le rû des Vaux de Cernay s'y rencontrent. En outre, le Rouillon de Valence prend naissance à Dampierre et se jette dans le rû des Vaux.

L'altitude des vallées est de 110 mètres; elle atteint 171 mètres sur le plateau du Mousseau (Monographie)

La commune est constituée de parties boisées - parc du château à l'est, bois de Maincourt au nord-ouest, coteaux - et d'une zone de cultures, sur le plateau à l'ouest.

Le village de Dampierre est construit sur les coteaux situés à l'ouest dans la vallée du Rû des Vaux. Il s'est étendu le long de la Grande-Rue vers le sud. Entre 1786 et 1819, le centre a atteint la densité actuelle.

Fourcherolles s'est développé dans la vallée du Rouillon de Valence. En 1786 il était peu habité. Le centre du hameau s'est densifié au cours du XIXe siècle. Depuis quelques années, de nouveaux habitants s'installent à Fourcherolles. (IG)

Sur les plateaux de l'ouest, le hameau du Mousseau évolue peu; en revanche, un lotissement a été construit à Champromery.

Maincourt, qui était une des plus petites communes de France, est implanté sur la rive droite de l'Yvette. Les maisons y sont construites de part et d'autre de la D 58.

Entre 1819 et 1920, la partie bâtie du village s'est densifiée sans s'étendre : les constructions ont utilisé les espaces vides. (IG)

Depuis, peu d'habitations se sont implantées à Maincourt.

Démographie contemporaine et ancienne
DAMPIERRE

Données : INSEE

Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1968	552	1962	+541	1954	+552
1946	+467	1936	+502	1931	+587
1926	+596	1921	+595	1911	+664
1906	+660	1901	+680	1896	+676
1891	+677	1886	+666	1881	+644
1876	+641	1872	+626	1866	653
1861	+669	1856	+730	1851	+747
1846	+745	1841	+698	1836	+658
1831	605	1826	623	1820	620
1817	617	1806	550	1801	578
an IV		an II		1790	700

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	151 124	1785	144 121	1780	139 112
1773	119 98	1769	132 107	1766	128 94
1760	128 96	1755	116 90	1750	109 89
1744	94 75	1739	107 77	1726	F 75 G 280
1725	F 80 G 200	S 1720	81	1713	85
S 1709	77				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

Démographie contemporaine et ancienne

MAINCOURT -SUR -YVETTE

Données : INSEE

Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1968	49	1962	39	1954	44
1946	+44	1936	+69	1931	+75
1926	+76	1921	+96	1911	+80
1906	+89	1901	+77	1896	+87
1891	+97	1886	+91	1881	+100
1876	+91	1872	+100	1866	97
1861	+112	1856	+106	1851	+127
1846	+113	1841	106	1836	+125
1831	+138	1826	116	1820	112
1817	121	1806	114	1801	128
an IV	136	an II		1790	123

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	27	1785	25	1780	23
	23		21		21
1773	23	1769	26	1766	31
	20		22		20
1760	32	1755	23	1750	20
	24		16		13
1744	18	1739	22	1725	F 25
	13		12		G 81
1725	F 24	S 1720	23	1713	21
	G 73				
S 1709	24				

F = feux

G = gabellants

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

Dampierre-enYvelines

Données : INSEE

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	<i>1031</i>	1982	<i>909</i>	1975	<i>738</i>

DEMOGRAPHIE

A Dampierre, le nombre de feux croît régulièrement au cours du XVIII^e siècle : de 77 en 1709, ce qui correspond à une population d'environ 308 à 385 habitants, il passe à 151 à la veille de la Révolution, soit une population comprise entre 604 et 755 habitants.

Celui de Maincourt connaît quelques fluctuations, et manifeste une faible augmentation en 1789.- de 24 à 27 feux aux mêmes dates, soit environ 100 à 125 habitants.

La population de Dampierre passe de 700 habitants à 578 habitants entre 1789 et 1801. Cette diminution est compensée jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. La population décline ensuite de manière irrégulière. Elle est de 552 habitants en 1968.

Le nombre d'habitants de Maincourt, à peu près stable dans la première moitié du XIX^e siècle, manifeste une tendance au déclin : de 127 habitants en 1851, il passe à 49 en 1968.

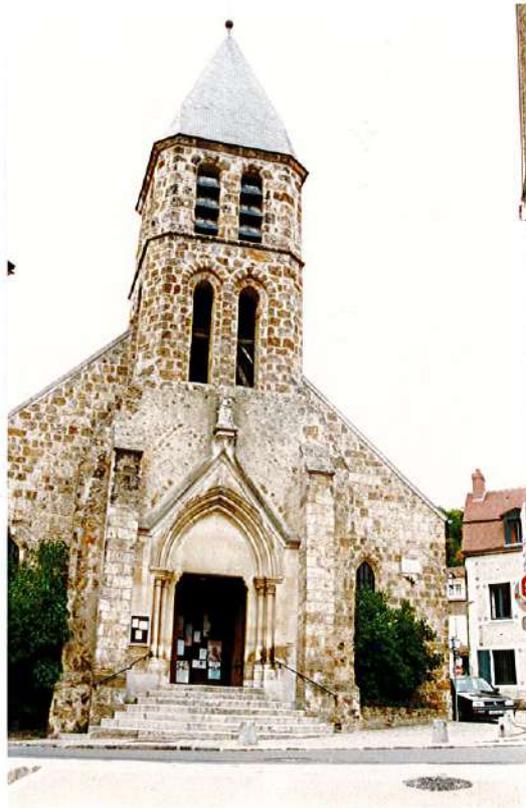
Les populations de Dampierre et de Maincourt ont augmenté après le recensement de 1968. En effet, la somme du nombre d'habitants des deux communes en 1968 est de 571 habitants ; en 1975, un an après leur fusion, Dampierre-en-Yvelines en compte 738, soit un taux de croissance de 1,29.

De 1975 à 1990, la population continue de croître régulièrement (taux de croissance de 1,23 entre 1975 et 1982 et de 1,13 entre 1982 et 1990). Pendant cette période, le nombre des ménages de 3 et surtout 4 personnes augmente de manière significative.

En dépit de la stabilité du nombre d'habitants âgés de 60-74 ans et 75 ans et plus, le dernier recensement indique une tendance au vieillissement de la population. En effet, la classe d'âge des 40-59 ans croît fortement, tandis que le nombre des 0-19 ans reste stable et que celui des 20-39 ans croît faiblement.

Au dernier recensement, un peu moins de 50% de la population est active : 480 habitants/1031 habitants. 136 d'entre eux travaillent dans la commune et 166 dans le département des Yvelines.

En 1990, sur les 410 logements de la commune, 363 représentent des résidences principales. Parmi celles-ci, 306 sont des maisons individuelles.



Eglise Saint-Pierre



Eglise Saint-Pierre : cadran solaire

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Le patrimoine de la vie religieuse tient une place centrale, géographiquement et symboliquement, dans le patrimoine de la commune, bien qu'en général les pratiques religieuses soient en déclin. Il assure en quelque sorte la pérennité de la commune.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Communes de l'ancien département de Seine et Oise et Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

	Dampierre	Maincourt-sur-Yvette
Evêché	Versailles	Versailles

Ancien Régime

Diocèse	Paris	Paris
Archidiaconé	Josas	Josas
Doyenné	Châteaufort	Châteaufort
Vocable	St Pierre	St Germain de Paris
Présentateur	Archevêque de Paris	Archevêque de Paris

ÉGLISES

L'église Saint-Pierre*, située au centre du village de Dampierre, a été en partie reconstruite par Hippolyte Blondel, dans la seconde moitié du XIXe siècle, en raison du tracé de la route départementale qui devait empiéter sur le choeur. L'édifice datant du XIIIe siècle fut donc réorienté vers l'ouest. (Monthéard)

A l'intérieur, le décor peint, réalisé à la suite des modifications de l'église, représente en particulier la voûte céleste dans un "esprit de stylisation décorative" dont il subsiste peu d'exemples aujourd'hui. (Connaître les Yvelines, 2e trimestre 1986)

Dans la partie sud du transept, Charles Garnier a édifié, en 1861, la chapelle funéraire de la famille de Luynes. Un des piliers contient la main de Marie-Charles Louis d'Albert de Luynes. (Monthéard)

La municipalité prévoit la restauration de l'intérieur de l'église dans le cadre du prochain contrat rural.

La modeste église de Maincourt, **l'église Saint Germain de Paris*** datant du XVIe siècle et consacrée à Saint-Germain, fut transformée en 1820 : la salle de mairie fut installée à l'entrée de la nef. L'accès à l'église nécessite désormais le passage par la mairie. (IG ; Monthéard)



Eglise Saint-Germain de Paris



Cimetière de Maincourt

Deux mairies-églises existaient en France, la seconde se trouvant dans l'Eure. (Réunion)

CIMETIERES

Traditionnellement situés autour des églises, les cimetières, devenus trop étroits, ont été généralement déplacés au cours du XIXe siècle.

Le **cimetière de Dampierre*** a été déplacé dans le second quart du XIXe siècle, à proximité de la mairie, à flanc de coteau. Celui de Maincourt fut transféré en 1867 sur le versant sud du vallon. (IG)

Une partie du **cimetière de Maincourt*** abrite des sépultures non confessionnelles. Sépultures de carriers, ces monolithes de grès rappellent la présence ancienne de carrières de grès à Maincourt. (David)

PRESBYTERE

Le presbytère, situé face à l'entrée de l'église, de l'autre côté de la départementale, est aujourd'hui en mauvais état. Bâtiment du XVIIe siècle, sa restauration fait partie d'un projet concernant l'aménagement de la venelle avec ouverture du parc du château.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La commune marque son attachement au patrimoine de la vie religieuse en le sauvegardant. L'église et le presbytère de Dampierre seront restaurés prochainement. Se pose toutefois la question de la protection du cimetière de Maincourt.



Mairie



Château

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Le patrimoine de la vie administrative et communale est à l'image de Dampierre-en-Yvelines : exceptionnel et typique des communes agricoles devenues rurales.

La commune s'est équipée au cours des vingt dernières années. Les aménagements en cours (enfouissement des réseaux, installation de nouveaux lampadaires...) manifestent le souci de ne pas rompre avec la tradition.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Communes de l'ancien département de Seine et Oise et Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Maincourt-sur-Yvette s'est appelée Maincourt jusqu'en 1933 et fut rattachée, le 14 juin 1974, à Dampierre qui devint Dampierre-en-Yvelines.

Période contemporaine

		Dampierre	Maincourt
Département	1968	Yvelines	Yvelines
	1791	Seine et Oise	Seine et Oise
Arrondissement	1968	Rambouillet	Rambouillet
	1812	Rambouillet	Rambouillet
	1801	Versailles	Versailles
Canton	1968	Chevreuse	Chevreuse
	1790	Chevreuse	Chevreuse
District	1790	Versailles	Versailles

Ancien Régime

Intendance	1789	Paris	Paris
Election	1789	Paris	Paris
Subdélégation	1789	Versailles	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-l'Amaury	Montfort-l'Amaury
Coutume		Paris	Paris
Parlement		Paris	Paris
Bailliage		Montfort-l'Amaury	Prévôté de paris

ARCHIVES

Les archives communales ont été classées.



Fontaine et abreuvoir de la Demi-Lune



Maison de fer

PARTICULARITES ADMINISTRATIVES

Les dampierrois élisent leur maire et les maincourtois également. Néanmoins, l'administration de Dampierre-en-Yvelines est unitaire : le maire de Maincourt-en-Yvelines, officier d'état-civil et officier de police sur le territoire de Maincourt, est maire-adjoint dans le conseil municipal de Dampierre.

MAIRIES

Ancienne **mairie-poste***, la mairie est située au centre du village, à proximité de l'église et des commerces. En meulière et moellon, recouverte d'un enduit lisse sur la façade et d'un enduit de brique et de pierre sur le mur postérieur, elle témoigne de l'architecture traditionnelle de la fin du XIXe siècle. (Réunion)

La transformation de l'église de Maincourt en mairie-église (voir fiche "mairie-église") sous la Restauration en 1820 rend compte de la volonté de rétablir le rôle institutionnel de la religion catholique servie dorénavant par des "prêtres fonctionnaires". (David)

En dépit de l'association des communes, la mairie de Maincourt tient une permanence pour assurer le service des formalités administratives auprès du public. En outre, le maire y célèbre parfois des mariages.

*ENSEIGNEMENT**

En 1827, le duc de Chevreuse et sa soeur, la duchesse de Montmorency, ont fondé des écoles congréganistes à Dampierre. (Monographie)

Aujourd'hui, Dampierre dispose d'une école maternelle et primaire. Les bâtiments de l'école primaire ont été construits en 1844, offerts par le duc de Luynes. Ceux de l'école maternelle, en préfabriqué, seront bientôt détruits : la construction de nouveaux bâtiments scolaires est prévue sur une parcelle située à côté de l'école actuelle. (Réunion)

*LE CHATEAU DE DAMPIERRE**

Le nom même de Dampierre évoque le château qui constitue un centre : centre du village et de la vallée.

Le château de Dampierre tel que le découvre le visiteur "impressionne par la tranquille majesté de ses bâtiments de pur style Louis XIII". (Monthéard)

Le premier manoir de Dampierre date du XIIIe siècle et était la propriété de la branche cadette de la maison de Chevreuse. Après avoir appartenu successivement à la famille Thumery et à Jean Duval, il fut vendu en 1551 au cardinal de Lorraine. Enfin, il passa à la famille de Luynes en 1663 et c'est Charles. Honoré d'Albert de Luynes qui fit construire le château actuel sur les plans de J. Hardouin Mansart. Les jardins furent confiés à Le Nôtre. (Hude)

*MAISON DE FER**

Présentée à l'exposition universelle de 1889, la Maison de Fer, entièrement démontable, fut reconstruite dans une propriété qui surplombe les deux vallées de l'Yvette et du rû des Vaux.



Venelle - face à l'église



Borne-fontaine - Fourcherolles

Le jardin qui l'entourait, avec la grotte et une végétation luxuriante, était lui aussi pittoresque. (David)

La Maison de Fer rachetée par le Parc naturel a été restaurée et aménagée en gîte d'étapes.

PATRIMOINE LIE A L'EAU

"**Rivière Neuve**" désigne le canal de l'Yvette qui longe la rivière depuis l'étang du moulin de Maincourt jusqu'au château de Dampierre. Destiné à faciliter le transport des bois de coupe, il fut utilisé pour alimenter en eau le château et l'abreuvoir situé à la demi-lune. Les détournements d'eau appauvrirent l'Yvette. Elle fut nommée "rivière morte" tandis que le canal porta le nom de "rivière neuve". Aujourd'hui, ce dernier est à sec. (PNRHVC, Randonnées-Découvertes)

Situés face à l'entrée du château, **les fontaines et l'abreuvoir de la demi-lune***, à sec aujourd'hui, doivent leur nom à leur disposition. Cet ensemble architectural fut réalisé à la fin du XVII^e siècle pendant la reconstruction du château. Ce n'est qu'en 1960 lorsque l'eau courante fut distribuée dans toutes les maisons que les dampierrois cessèrent de boire l'eau de ces fontaines. (Barre)

Il existait certainement plusieurs **lavoirs** communaux à la fin du XIX^e siècle. Ceux de Fourcherolles et des Fontennes ont disparu; seul subsiste celui de Maincourt. En 1889, la commune a acheté le terrain où se trouve le lavoir. (Barre, référence à série O des AD des Yvelines et Réunion)

L'adduction d'eau fut réalisée en 1931 et accompagnée de la pose de 5 ou 6 bornes fontaines. Une **pompe à roue à Fourcherolles** est dorénavant préservée mais elle est à sec. (Barre)

Depuis 1977 et pour une durée de 30 ans, la Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage distribue l'eau. (Barre)

La **station d'épuration** mise en service en 1974 doit être modernisée, le réseau d'assainissement de Maincourt achevé; en effet, en 1988, 80 habitations n'étaient pas rattachées au réseau d'assainissement collectif. (Barre)

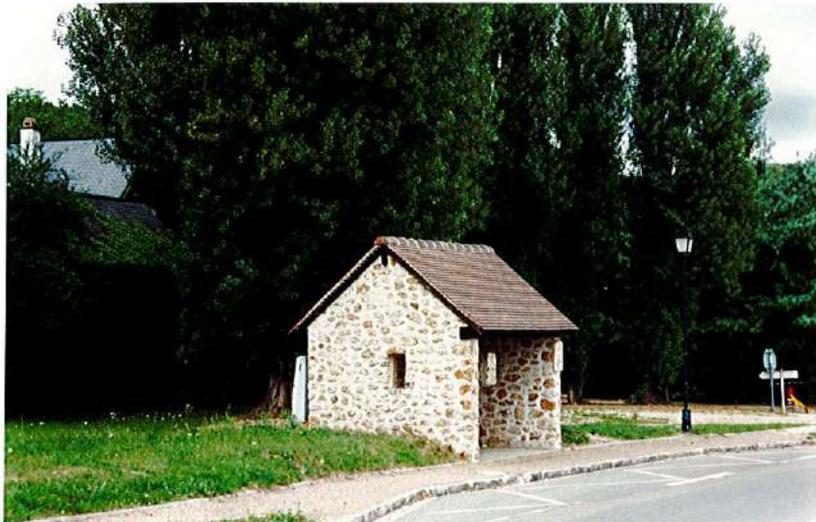
VENELLE

La **venelle** située en face de l'église et appelée jadis "rue du Curé", longe le presbytère. Elle donne sur le mur du domaine du château; malgré la porte murée visible dans la clôture, un petit passage permet l'accès au domaine. (Réunion)

Le ponceau qui traverse la venelle la rend pittoresque. En raison de l'intérêt architectural de ce petit pont, il est prévu de le restaurer dans le cadre du prochain contrat rural. (Réunion)



Entrée de Dampierre - D 58



Abri-bus -D 91

INFRASTRUCTURES ROUTIERES

La route départementale 91, appelée Grand Rue, a été tracée dans la seconde moitié du XIXe siècle. Avant, la traversée de Dampierre passait devant le château et par les Fontenelles. Il n'y avait à cette époque qu'une grande place au centre du village.

Faut-il rappeler que les "17 tournants" rendus célèbres par le tour de France ne sont pas situés sur Dampierre mais sur Saint-Forget ?

EQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS

La commune a créé le foyer rural, bâtiment communal destiné aux rencontres et aux activités de la population, et des courts de tennis couverts dont l'architecture ne fait pas l'unanimité. (Réunion)

L'enfouissement des réseaux est en cours de réalisation. Les poteaux en béton disparaissent et sont remplacés par des lampadaires dont les lanternes diffusent un éclairage "à l'ancienne" qui contraste d'ailleurs avec la lumière blanche de l'éclairage des passages piétons. (Réunion)

A terme, il est possible d'espérer, avec l'installation du câble, la suppression des antennes. (Réunion)

Un passage piétons clignotant a été installé à titre d'essai, dans la Grand-Rue à la hauteur de l'école. Les dampierrois s'y sont accoutumés, bien qu'il ne s'avère pas d'une grande efficacité. (Réunion)

Comme d'autres communes du Parc Naturel, la commune a adopté les abris bus en meulière.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les équipements et les aménagements de la commune répondent globalement aux aspirations des habitants. Cependant, du point de vue architectural, certains jouent essentiellement la tradition tandis que d'autres privilégient la fonctionnalité.



Ferme du Mousseau



Ferme du Mousseau

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET HALIEUTIQUE

Le déclin de l'agriculture s'est amorcé dès le début du siècle avec le départ et bien souvent la mort des hommes à la guerre de 1914-1918. Il s'est poursuivi avec les départs progressifs vers la capitale.

Le territoire, partagé entre quelques propriétaires, était en partie réservé à la chasse, en partie consacré à l'activité agricole. Aujourd'hui, la surface agricole de la commune a certes diminué, mais le plateau reste traditionnellement consacré aux grandes cultures.

ACTIVITES

Au début du XIXe siècle, sur la commune de Maincourt, les terres labourables représentaient 65 ha, les prés naturels 25 ha, les cultures diverses (oseraies, roselières, vergers) 23 ha; enfin les forêts et landes et terres incultes, réservées à la chasse dans leur presque totalité, représentaient respectivement 30 ha et 25 ha. (Palmer)

La culture des céréales et l'élevage de gibier étaient des activités encore importantes à la fin du siècle dernier. La culture du lin est également signalée. (Monographie ; Réunion)

Par ailleurs, les paysans ont cultivé la vigne pendant plusieurs siècles. A Maincourt, le registre paroissial de la fin du XVIIe siècle et pendant le XVIIIe siècle relève une proportion importante de vigneron sur la commune. Cette pratique avait pour but la production personnelle. C'est au XIXe siècle que les vignes furent abandonnées (mildiou et phylloxera à la fin du siècle). (Palmer)

La tradition en Ile de France laisse supposer qu'il en était de même à Dampierre.

LES FERMES

A la fin du siècle dernier, la commune comptait de nombreuses fermes de petite taille. et quelques exploitations importantes. (Delarge)

Les deux fermes anciennes du Mousseau et de Valence, situées sur le plateau, maintiennent leurs activités agricoles.

La ferme du Mousseau* est l'une des deux fermes repérées dès le XVIIe siècle dans le hameau. Quant à celle de Valence, la configuration actuelle des bâtiments date de 1849. (IG ; Réunion)

L'arche clavée* qui enjambe le Rouillon de Valence appartenait au mur d'enceinte du domaine de Valence. Ce mur attesté sur les cartes anciennes est encore visible sur des photos aériennes. (David)



Ferme de Valence



Etangs du moulin des Roches

DRAINAGE DES TERRES

Sur le plateau, les exploitants ont réalisé le drainage des terres agricoles; ce qui provoque parfois le débordement du Rouillon de Valence. Mais avant cette transformation, le Rouillon n'avait-il pas déjà débordé ? La réponse est sans doute affirmative. (Réunion)

Dans le fond de vallée de l'Yvette, le drainage contribue à l'alimentation des étangs du moulin de la Roche.

ÉTANGS DU MOULIN DES ROCHES :

Les deux étangs du moulin de la Roche créés récemment dans le fond de vallée de l'Yvette sont destinés à la pêche à la mouche. Cette activité de loisir sur d'anciennes terres agricoles offre un exemple de diversification de l'agriculture. Ces terres, anciennes propriétés du duc de Luynes vendues à la SAFER, étaient en friche en 1976. Après leur rachat, elles ont été cultivées en maraîchage, en grandes cultures puis elles ont été inondées en 1993. (Réunion)

En outre, la création des étangs contribue à l'entretien du fond de la vallée; ils sont alimentés par l'eau de résurgence et de drainage et exigeront en conséquence un contrôle accru de l'utilisation des engrais. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

En dépit de son évolution, le patrimoine de la vie agricole constitue une composante essentielle de l'identité de Dampierre. Le maintien de l'agriculture prend d'autant plus d'importance aujourd'hui, qu'elle représente le seul moyen de préserver Dampierre de l'urbanisation.



Agence immobilière - ancienne cordonnerie



Les commerces de Dampierre

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Les commerces animent toujours le village, mais la vie artisanale a progressivement disparu. Aujourd'hui, les activités de la commune sont tournées vers le tourisme et les services et non vers la production. Autrefois, les habitants travaillaient dans les carrières situées à Maincourt et sur les communes alentour.

VIE ARTISANALE

La commune compte peu d'artisans : un ou deux peintres en bâtiment et le paysagiste qui entretient les espaces verts de la commune. (Réunion)

Le **moulin de Maincourt*** témoigne des activités artisanales d'autrefois. Ce moulin des bords de l'Yvette était alimenté par un bief. Attesté dès 1204 - un des plus anciens de France - il était destiné au foulage des draps, et fut ensuite reconverti en moulin à grains. (David ; Monthéard)

VIE INDUSTRIELLE

A Maincourt, le travail dans les **carrières de grès, de marne et de meulière*** a représenté une activité importante dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les carrières de grès ont été exploitées dès le Moyen-Age et jusqu'au début du XXe siècle. (Palmer)

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, Dampierre a contribué à l'exploitation de la carrière des Maréchaux située à Senlisse. (Réunion)

COMMERCES

Boucher, boulanger, épicerie, pharmacie, etc., permettent aux dampierrois et aux habitants des communes voisines, en particulier de Senlisse, de s'approvisionner. Cafés, restaurants, hôtel et gîte d'étape, constituent de réelles infrastructures touristiques.

En outre, un salon de coiffure, une agence immobilière, une galerie de peinture et un antiquaire sont installés au centre du village.

VIE PROFESSIONNELLE LIEE AU CHATEAU

Dampierre bénéficie du prestige lié au château. Les auberges font partie intégrante de l'histoire et du paysage de Dampierre.

Au début du siècle le château offrait de nombreux emplois, en particulier aux jeunes filles du village qui après avoir quitté l'école pouvaient travailler à proximité du domicile familial où elles continuaient d'aider aux tâches ménagères.

A cette époque, la retraite n'existant pas, les anciens du village pouvaient également travailler au château. (Delarge)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Si les activités touristiques sont appelées à se maintenir, voire se développer, les commerces de proximité se maintiendront tant que les dampierrois et les habitants des environs les fréquenteront.

Par ailleurs, l'implantation d'une entreprise industrielle, dont les activités ne terniraient pas l'image prestigieuse de la commune, n'est pas à exclure.



Type d'influence urbaine : Grand-Rue



22 Grand-Rue

PATRIMOINE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune est réparti sur l'ensemble du territoire dans le bourg et les hameaux de Maincourt et du Mousseau, avec une forte concentration dans le centre du village. Les extensions sont quant à elles, situées à distance de ce centre ancien, principalement autour du noyau rural de Fourcherolles. Un équilibre entre le bourg et les extensions (éloignement et faible densité de celles-ci) maintiennent au bourg une spécificité de village "traditionnel".

HABITAT TRADITIONNEL

Type d'influence urbaine

Ce type est fréquent au centre de Dampierre où les murs gouttereaux mitoyens bordent sans retrait la rue sur laquelle se font les accès. Les jardins sont rejetés à l'arrière des maisons et ne sont pas visibles de la rue. Les percements sont répartis en travées régulières. La façade est protégée d'un enduit de chaux la couvrant complètement et dans lequel peuvent prendre place des décors.

Les maisons sont couvertes d'un toit à deux pentes que couronnent une ou plusieurs lucarnes. Celle-ci sont plus présentes à Dampierre que dans les localités environnantes. Les n° 42, 44 **Grand-Rue*** (IG), le n° 3 place de l'Église sont représentatifs de cet habitat.

Au rez de chaussée de certaines maisons prennent place des boutiques qui témoignent d'une activité ancienne encore très présente à Dampierre. Certaines n'ont pas subi de transformation comme la vitrine toute en bois de l'ancien cordonnier (aujourd'hui agence immobilière) surmontée d'un décor classique à pilastres au n° 18 **Grand-Rue**, ou la crêperie au n° 8, d'autres sont à l'état de traces comme l'ancienne quincaillerie dont les ouvertures ont été modifiées, au 22 **Grand-Rue*** (IG).

La hauteur des constructions correspond à un rez de chaussée surmonté d'un niveau et d'un comble. Les couvertures sont en tuiles plates ou mécaniques, l'ardoise ou le zinc sont réservées à l'architecture savante des édifices publics, ou de l'habitat bourgeois urbain ou pavillonnaire (1 rue de Fourcherolles).

Type rural

Dans le type rural tel qu'il est présent dans les hameaux, (noyau ancien de Fourcherolles et Maincourt), l'implantation des maisons expose plus fréquemment qu'au bourg le pignon sur la rue, avec accès par une cour ou un jardin (ensemble de la place de Fourcherolles par exemple). Les percements sont irrégulièrement répartis sur la façade. Les maisons sont couvertes de tuiles plates ou mécaniques.



Pignon sur rue - Fourcherolles



Lucarne avec poulie

La transformation d'une ferme au Mousseau, avec la création de nouvelles ouvertures et des ajouts de lucarnes pose le problème du devenir du patrimoine rural qui n'a plus d'usage en tant que tel.

HABITAT PAVILLONNAIRE

La majorité des extensions se situe autour de Fourcherolles. La diversité règne, faisant coexister toutes les époques et tous les styles avec une prédominance des années 70. La faible densité des extensions (parcelles de 1500 m² à Fourcherolles) est vécue comme un critère de qualité (réunion). L'habitat y est la complète expression de la liberté individuelle. A titre d'exemple, cette maison en rondins de bois (15 rue de la Butte Rouge), faite à une époque moins rigoureuse sur le plan des exigences en matière "d'intégration" et d'habitat de type régional (Réunion), est installée dans le coteau boisé en référence à son environnement .

En ce qui concerne Champtier de Fourneaux, le dynamisme que ces logements de jeunes apportent à la commune et le point de vue paysager autour duquel le lotissement est composé, contribueraient à la valeur patrimoniale du lotissement (Réunion). Celui-ci répond en outre à un cahier des charges qui manifeste un souci qualitatif en donnant toutes ses mesures à la vie domestique et porte sur le contrôle architectural des façades (interdiction de colombage, de pierres apparentes, de type "velux" sur la rue, palette de couleur d'enduit et de tuiles), du volume général (toit à deux pentes, hauteur du pignon), des clôtures végétales en haies vives.

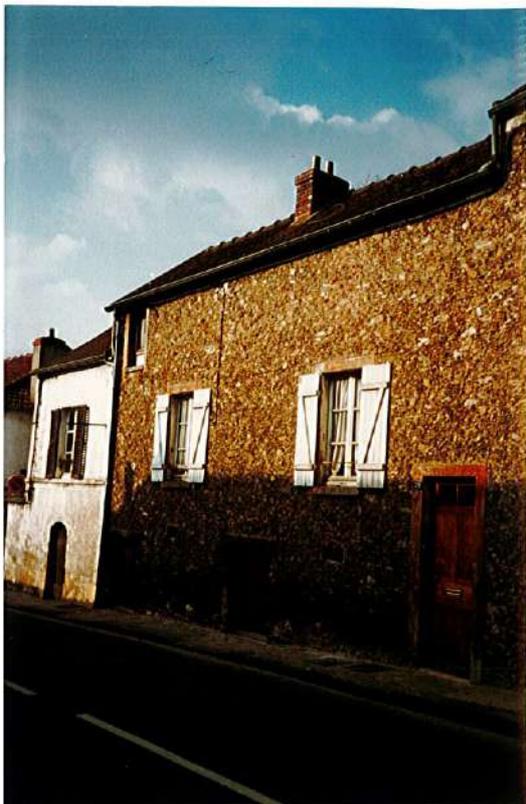
PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Nombre de maisons sont couvertes de l'enduit lisse caractéristique du centre des bourgs. Certaines maisons présentent en outre un léger décor de bandeaux, d'encadrement de fenêtre ou un décor d'enduit plus sophistiqué comme la maison de l'antiquaire.

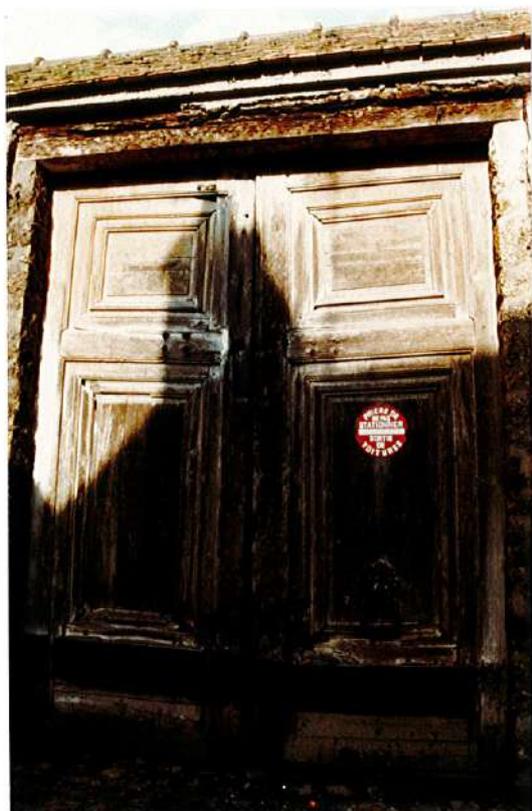
A l'opposé de ces pratiques urbaines, les restaurations des maisons de hameaux s'attachent à mettre en évidence une certaine "rusticité" : de nombreux enduits beurrés laissent affleurer la pierre (pratique fréquente dans les hameaux de Fourcherolles et Maincourt) ; parfois l'enduit a été pioché jusqu'à créer des joints creux comme à l'ancienne ferme du Mousseau (David, archi).

Les couleurs des enduits sont crème, blanc cassé, grisé. Celles des volets se déclinent le plus souvent dans les classiques vert foncé, marron, ou blanc. Parfois le choix se porte sur un ton plus soutenu, vert, bleu moyen ou bleu-vert. Il s'agit alors de "faire chanter" la couleur chaude de la meulière et de la brique avec une couleur complémentaire, par exemple comme le vert utilisé sur cette petite maison de villégiature au n° 1 rue de Fourcherolles.

Le rocaillage n'est pas très représenté à Dampierre. Il date des maisons d'un peu plus de 100 ans comme cette ancienne épicerie-buvette aux n° 5 et 7 place de Fourcherolles. Sous une forme plus sophistiquée, à bandeau, il est représentatif de l'habitat bourgeois de cette époque, comme sur la "maison aux lions" à l'entrée du bourg (vers Saint-Forget). Les n°8 et n° 13 rue de Fourcherolles présentent une mise en œuvre originale récente (années 1960) à but décoratif et pittoresque de rocaillage en joints : ceux-ci sont soulignés de petits cailloux blancs.



21 Grand-Rue



31 Grand-Rue

USAGES DOMESTIQUES

La lucarne à la Capucine est un motif architectural très présent à Dampierre et à Fourcherolles. C'est sous sa forme la plus ancienne, "pendante" qu'elle se remarque : l'avancée du toit, un crochet, parfois une poulie, rappellent sa première destination (monter le grain dans les greniers) comme aux n° 6, n° 8 (crochet) et n° 10 Grand-Rue à Dampierre, n° 7 rue de Chevreuse et n° 7 place de Fourcherolles (poulie). Au n° 3 bis Grand-Rue se remarque une grande lucarne à balcon dite "passante" (le niveau du mur dépasse le niveau du plancher) (David, archi). D'autre part parallèlement à cet élément de tradition rurale, l'influence du château est très perceptible par un grand nombre de lucarnes-fronton en zinc (n° 3 et n° 11 bis Grand-Rue, n° 5, 9 et 11 rue de Chevreuse).

Les caves sont peu nombreuses dans le village. Néanmoins, compte tenu d'une forte pente vers le sud, plusieurs maisons ont des caves semi-enterrées ; le n° 21 Grand-Rue, par exemple, montre très nettement cette disposition, visible depuis la rue par deux petites portes basses et l'étage d'habitation non accessible de plain-pied.

La grande porte charretière en bois au n° 31 Grand-Rue témoigne d'activités aujourd'hui disparues. L'implantation des bâtiments autour d'une cour à cet emplacement est visible sur le cadastre de 1819.

Le **lavoir de Maincourt*** témoigne de ce passé encore récent où les femmes ne disposaient pas de l'eau courante pour faire la lessive.

Des petits édifices témoignent de la vie quotidienne d'autrefois : un petit bâtiment à usage probable de clapier aux Fontenelles qui témoigne d'une architecture pittoresque (adossé à un mur, rythme d'ouvertures ternaires, deux plein cintres avec décor de brique, une lucarne centrale), et un four à pains. Le cadastre du XIXe siècle indique en effet de nombreux fours à pains à Fourcherolles (IG) construits de la même façon : adossés à un pignon, s'ouvrant sous la cheminée, couvert d'une voûte hémisphérique en petites briques.

PARTICULARITES

Les maisons du lieu-dit de l'Érable sont un exemple d'habitat pavillonnaire du XXe siècle ayant un caractère historique : achetées après la première guerre mondiale par des américains elles ont été transformées en style arabisant (enduit blanc, porte en cuivre clouté, hautes cheminées, arc "tudor" et baies géminées). A côté d'elles, "la Poterie" est une grande maison qui faisait partie du même hameau d'origine. L'ensemble surprend le visiteur par l'exotisme des premières et l'aspect "ginguette" de la seconde.

PATRIMOINE DE DEMAIN

Il est d'ores et déjà constitué de l'habitat traditionnel dont la valeur patrimoniale reconnue aujourd'hui ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir.

La valeur patrimoniale est attribuée avec un temps de recul variable à des objets (mobiliers, immobiliers) exceptionnels ou représentatifs d'une époque. Les constructions récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?



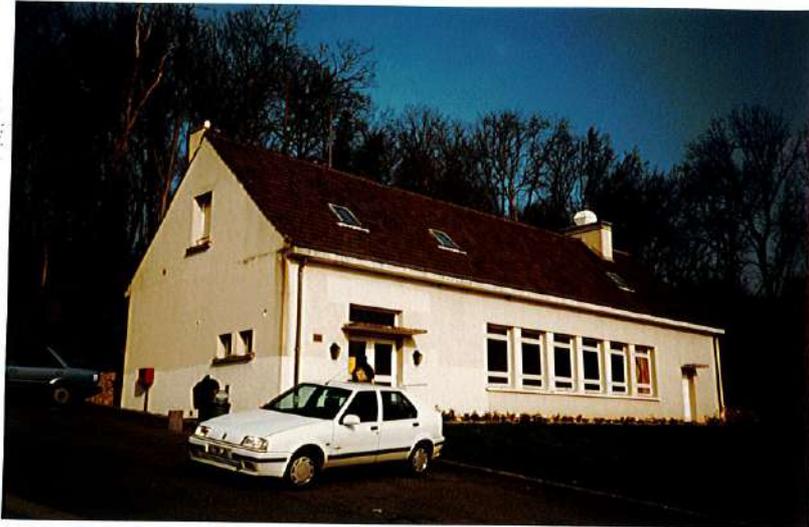
Lavoir de Maincourt



Maison -Lieu-dit de l'Erable

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains. Mais, la seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Parmi les constructions récentes, le lotissement Champrier de Fourneaux est représentatif de l'architecture pavillonnaire des quinze dernières années du XXe siècle. Il pourrait acquérir par ses qualités paysagères une valeur patrimoniale. En outre son "intégration" envisagée du point de vue de la population peut également contribuer à sa patrimonialisation (Réunion).



Foyer Rural



Sentier Découverte de Maincourt

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Les activités touristiques de la commune n'ont pas entamé son identité sociale et culturelle. Le bourg est animé et représente un lieu de rencontres pour les habitants. En outre, les diverses festivités et activités mises en place au cours de ces dernières années contribuent au dynamisme de la commune.

ANIMATION

L'animation quotidienne du bourg de Dampierre tient avant tout à la présence des commerces rassemblés entre la demi-lune et l'église. Les "bistrots" jouent un rôle important à l'échelle locale : ils restent les lieux privilégiés de rencontre, de discussions et de jeux. (Réunion ; enquête "Gens du Parc")

Les touristes et les randonneurs contribuent à l'animation, en particulier le week-end.

FETES ET MANIFESTATIONS

Deux fêtes ponctuent régulièrement la vie communale : la saint-Jean célébrée avec la fête de l'école et, la saint-Pierre, rétablie à l'initiative de L. Dumond. (Réunion ; enquête "Gens du Parc")

D'autres festivités invitent les dampierrois à se rencontrer : ainsi, en 1994, le carnaval de Dampierre, le vide-grenier, la fête du vin nouveau, etc.

Dans le parc du château, diverses manifestations sont organisées, notamment par l'Office du Tourisme; parmi ces manifestations, les présentations canines qui attirent des visiteurs illustres (Giscard d'Estaing, Mitterrand...), le modélisme naval... (Réunion)

Des expositions de peinture se tiennent dans la galerie de Dampierre et dans la boutique d'antiquités.

*ACTIVITES ET ASSOCIATIONS**

La création du Foyer Rural a favorisé l'organisation de diverses activités, réunions et festivités. Ainsi, il a mis en place une bibliothèque dotée aujourd'hui d'environ 1000 ouvrages. Il fait désormais partie de la vie communale de Dampierre et des alentours, en particulier Cernay.

Les activités sportives, associatives ou privées, se développent à Dampierre : le tennis, le VTT et le vélo de course, la pêche dans le parc du château et la pêche à la mouche aux étangs du moulin de la Roche. (Réunion)

Autrefois, la chasse était une activité communale importante. Mais, aujourd'hui, il n'y a plus de gibier dans les bois communaux. Le repas annuel des chasseurs a d'ailleurs disparu.

Dans le parc du château, chasse et chasse à courre sont organisées. Ce sont le plus souvent des étrangers à la commune qui y participent. (Réunion et enquête "Gens du Parc")

CREATION DU SENTIER DECOUVERTE DE MAINCOURT

Le Parc naturel et l'Office national des forêts ont aménagé un sentier pédagogique à Maincourt. Quinze stations permettent l'observation du marais, de la forêt et des carrières. Ce lieu fréquenté par les randonneurs présente un écosystème fragile que l'homme a modifié au cours des siècles. (PNRHVC, Sentier découverte de Maincourt)

EVOLUTION DE LA POPULATION

La création du lotissement de Champromery a rajeuni la population de Dampierre en mettant à la disposition des jeunes des logements à un prix accessible. En effet, les jeunes quitteraient la commune parce qu'elle est à l'écart des moyens de transports et que s'y loger coûte cher. (Enquête "Gens du Parc")

A la fin du siècle dernier, les jeunes, "les plus débrouillards" et munis du certificat d'études partaient à la recherche d'un emploi. Les familles étaient trop nombreuses et les emplois insuffisants. Mais si certains quittaient le "pays", d'autres arrivaient. Ainsi, dès l'ouverture de la carrière des Maréchaux, des migrants bretons s'installèrent à Dampierre; ce dont témoigne le toponyme Champ-Breton. (Delarge)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le devenir du patrimoine de la vie sociale et culturelle tient au plaisir des habitants à se rencontrer quotidiennement dans le bourg ou de temps à autre au cours des festivités ou activités de la commune. Le maintien des commerces de proximité et des "bistrots", qui sont une des caractéristiques de Dampierre, apparaît donc indispensable. Toutefois, à Dampierre comme ailleurs, ce patrimoine est potentiellement menacé par l'évolution des modes de vie qui s'orientent vers des pratiques plus individuelles qu'avant.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel, sonore et olfactif, de Dampierre traduit une double identité : village de campagne d'un côté et commune "moderne" de l'autre.

PATRIMOINE SONORE

La cloche du presbytère fait partie des sons familiers du bourg, agréable sans doute pour la plupart des habitants.

Le son du cor de chasse est aussi caractéristique de la commune. Apprécié lorsque la compagnie "Vol se laisse" en joue, il fait frémir les habitants lorsqu'il provient du parc du château et indique le massacre des animaux lors des chasses à courre.

Enfin, le bruit des hélicoptères trouble la tranquillité des habitants.

PATRIMOINE OLFACTIF

Les odeurs naturelles indiquent les saisons : odeur des champs d'orge l'hiver, de colza au printemps et de blé l'été.

Quand l'odeur de la station d'épuration est perceptible, les dampierrois savent que le vent vient de l'est.

Les odeurs de pots d'échappement ou de produits chimiques sont les symptômes de la vie "moderne".

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine sonore et olfactif qui relève de la "ruralité" sera maintenu dans la mesure du possible : sans plainte du voisinage, les cloches de l'église sonneront encore longtemps et, d'autre part, les odeurs de l'orge, du colza et du blé dépendront du devenir de l'agriculture.

SOURCES ECRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série T. Monographie communale, 1899

DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire

ARCHIVES DU PATRIMOINE

Dossier n°69, Chauvel :

Dampierre : Plan directeur d'urbanisme

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE

Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse, 1993

LABORATOIRE DE RECHERCHE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Rapport de travail : Peintures murales du château (Ingres), 1977, 3p. - rapport n° 377

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

PNRHVC : Carte IGN 1923 - 1/250000 (jardin à l'anglaise de Varé est visible)

ARCHIVES NATIONALES

F 14 8448, Atlas de Trudaine, vers 1750, fol. 34.

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série C. Plans d'Intendance de Maincourt (1785) et de Dampierre (1786)

Série P. Cadastre, 1819

Le château historique de Dampierre. recueil de planches et photos. Paris, s.d.

ARCHIVES DU PATRIMOINE

Plans : Vue du château, 18--

Carnet de croquis Trouvelots

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Estampes. Topo Va 78 fol., t. 4, B 6977-6985, B 6988-B 6992

Estampes Topo Va 421, format 4, fol. 5 : d'après Du Cerceau ? Morize del. 1877.

Estampes. Coll. Lallemand de Betz. VX 19. fol. 98-99, 102-103 et 105. (Vues et plans tirés de Du Cerceau, t. II)

Château de Dampierre : Plan autographe des jardins faits par Le Nôtre

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT

Plan d'alignement, 1893

DOCUMENTATION FRANCAISE

Vues aériennes obliques, Château et Village, 1973

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE

Vues aériennes obliques, Château et Village, 1978

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

Langlois, M. Carte archéologique de Dampierre, 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN

Cartes des Chasses, rééd. IGN

Encyclopédie d'architecture, constr. de style : ancien château de Dampierre. Paris, t. 2, pl. 48.

BMV

Les châteaux de l'Ile de France : Dampierre. Arch Photos de la demeure historique, 1937, pp. 30-31.

BMV

Plan de Dampierre ss Louis XV : l'île de la pièce d'eau de Dampierre, aquarelle anonyme, in : DE GANAY, E. *Les jardins en France au XVIIIe siècle.* 1943, pl. 30, p. 67.

BMV

BIBLIOGRAPHIE

"A la découverte de la France- 200 étapes, 2000 sites". *Select-Reader's Digest.* 1988.

Communes de l'ancien département de Seine et Oise

ADY

"Dampierre", *Sites et monuments* 138, 3e trimestre 1992, p. 52

ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachete, 1988.

Guide du Routard, Week-end autour de Paris. Paris : Hachette, 1990.

Guide vert : environs deParis. Michelin, 1990.

Le Figaro, supplément artistique 179, 2-2-1928, 1 vol. in 4°, 12 p.

Merveilles des châteaux de l'Ile de France... 1963. pp. 78-85, 301.

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaitre les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

Travail de malades en traitement (institutrices et professeurs) : itinéraire touristique pour Port-Royal. Institut psychiatrique de la Verrière (au Mesnil-Saint-Denis), 1965, texte ronéotypé, non paginé.

BMV

Voyages pittoresques aux environs de Paris et description des maisons royales. Paris, 1779. 472 p.

MIDF -

Reproductions en phototypie. Intérieurs des appartements de réception. Détail de sculptures ornementales. mobilier historique, peintures, statues, cheminées, bronzes d'art,... Paris : A. Guérinet, s.d., in fol. 111p.

ADY - Forney - MIDF - BHVP -

La collection antéhistorique de Monsieur le duc de Luynes au château de Dampierre, 1865.

(Matériaux pour l'histoire)

MAN -

ALLIOT. Visites archidiaconales... 1902.

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix.* Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.

BARON, L. *Autour de Paris, Seine et Oise.* Paris, 1891.

BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse.* Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

BART, V. *Le parc et les jardins du château de Dampierre visités par une Commission de la Soc. d'Horticulture de Seine et Oise.* M. Bart, rapporteur. Versailles : imp. Aubert, 1885, 8 p.

BMV

BECET, M. *La vallée de Chevreuse.* Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.

BMV

BOUGON, J-A. (ed.). *Le sculpteur animalier Christophe Fratin, 1801-1864 : essai sur sa vie et sur son oeuvre.* Le Raincy, 1983. 72 p.

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs.* Paris : Corymbe, 1939, pp. 43-50

BMV

CADILHAC, P. E. "Du quartier St Sulpice à Villers-Cotterêts avec Carmoutelle", pp. 83-90, in : *Demeures inspirées et sites romanesques*, t. 4, Paris : éd. de l'illustration, 1964

CHAMPIGNEULLE, B. *Ile de France*. Paris, Grenoble : Artaud, 1956.
BMV

CHARAGEAT, M. *Jardins de France*, t. I, *En pays d'ouest*. Paris : éd. Mayeux, vers 1960.
n.p., fig.

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*,
édition de 1962.
ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine :
les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

CONTET, F. *Les anciens châteaux de France*. Paris : Contet, 1920-1933. 14 vol.
Tome 4 : Dampierre, 1922. 4p. 12 pl.
BMV - B du Patrimoine -

CORPECHOT, L. "Les beaux châteaux de France : Dampierre ou "les délices de l'amitié", in
Souvenirs d'un journaliste. Paris : Plon, 1942. pp. 83-162.
ADY - BMV - MIDF - Sorbonne

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de
la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art,
1991.
PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire*, réalisée à l'occasion de l'édition du guide
"Randonnées-Découvertes". Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches
d'éléments de patrimoine.

DE GANAY, E. *Beaux jardins de France*. Paris : Plon, 1950. 274 p.
(Les maîtres de l'histoire)
MIDF -

DE GANAY, E. *Châteaux et manoirs de France*, vol. 5, *Ile de France*. 1939. pp. 39-47.
BMV

DE JANTI, P. "Propos sur Dampierre", in *Pays d'Yveline* 18, 1974-75, pp. 8-11.
ADY

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse: Parc naturel régional*. Photographies de J. de
Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

DELARGE, A. *En mémoire d'hommes (Dampierre au début du siècle)*. Compte-rendu
d'entretiens auprès de Messieurs Boulland et Tanguy.
PNRHVC

DE MONTGOLFIER, B. Châteaux en pays de France. Paris : Larousse, 1971. 320 p., fig., cartes, p. 115.

DESPERT, J. Yvelines à coeur battant. Ed. Gerbert, 1987.
BMV

DEZALLIERS d'ARGENVILLE. Voyage pittoresque des environs de Paris... Paris : de Bure. 1762, pp. 192-195.

DU CERCEAU, A. L'ancien château de Dampierre, *Mém. Soc. Archéo. de Rambouillet XV*, 1900-1901, pp. 15-16.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.
ADY - BPI

FOUQUIER, M. "Dampierre", *Figaro artistique*, 12-1-1928, pp.194-195.
ADY

FOUQUIER, M. *Les grands châteaux de France*. Paris : imp. Lalore, 1907. t. 1, pp. 215-238.

GRANGER, A. "Le château de Dampierre". *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XXVII*, 1938, p. 57.
BMV

GROC, L., QUILLET, A. *L'Ile de France par le texte*. Paris : Quillet, 1935.
BMV

HAUTECOEUR. *Histoire de l'architecture...* 1943-1957.

HEUZE, P. *Le château de Dampierre : conférences faites par Paul Heuzé le 21 juin 1909*. Paris : G. Lesueur, s.d.

HEUZE, P. "Le château de Dampierre", in : *Annuaire de la Société Artistique des Amateurs*. 1910, pp. 155-173.

HUDE, G. "Visite du château de Dampierre", *Bull. de la Soc. d' Archéol. et d'Hist. de Rambouillet et des Yvelines* 40, 1989.
ADY -

HURTAUT et MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris.*, t. 3, 1779, p. 464

HUSSON, H. "Documents sur les artistes qui ont travaillé au XVIIème siècle dans les châteaux de la région de Chevreuse", *Bull. Com. des Arts et Archéol. de Seine et Oise*, 1906.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Inventaire communal, communoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES.
Recensement général de la population de 1990 : Yvelines. INSEE, 1991. 189 p.

JACQUIER. "Château de Dampierre", in : *Les anciens châteaux de France.* 10e série. Paris, 1922.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : commune de Dampierre.* PNRHVC, 1994.
PNRHVC - Mairie de Dampierre

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris,* 1873, pp. 355-360.

LEROY, P. "Les Vaux de Cernay, Dampierre, Lévy Saint Nom, N.D. de la Roche", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XXVII*, 20-9-1937, p. 9.

LORIN, F. "Excursions à Dampierre et aux Vaux de Cernay", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XXIII*, 1923, pp. 1-29.
ADY - BMV - MIDF -

LORIN, F. "La société archéologique à Senlis et à Dampierre : le château de Dampierre", *Mémoires de la Soc. Hist. Archéol. de Rambouillet XI*, 1901. pp. 5-118.
ADY - BMV - B du Patrimoine - MIDF - BN -

LORIN, F. "Le château de Dampierre", *Versailles illustré VI*, avril 1901-mars 1902, pp. 93-109.
ADY

LUYNES (duc de). *Notice sur les fouilles exécutées à la Butte Ronde près de Dampierre.* Paris, 1867.
ADY

MAISTRE. *Dampierre : Histoire de la maison de Dampierre.* Paris : V. Palmé, 1884. 412 p.
BHVP -

MANUELA, duchesse d'Uzès. *Le tour de France... Rambouillet.* milieu du XXe siècle. pp. 144, 146, 188-189.

MARIE, A. *Jardins français créés à la Renaissance.* Paris : Vincent et Fréal, 1955. 50 p., pl.

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse.* 1895, p. 185.

MONTHEARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal.* Besançon : éd. de la Manufacture, 1992. pp. 25, 31, 75, 219-220.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise) Notes topographiques, historiques et archéologiques.* Tours : Deslis Frères, nouv. éd; 1892
ADY

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990
ADY - PNRHVC

MOUTIE, A. *Notice sur la paroisse*. s.l.s.n., 1874. n.p.
Mazarine -

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp. 11, 23, 37, 93, 403, 406-408, 439 (Dampierre), 377-387(Maincourt).

NODIER, R.C., LURINE, L. *Environs de Paris : paysage, histoire, monuments*. Paris : P. Boisard, 1844.

BMV

OCKMAN, C. Gleire's destroyed staircase decorations at Dampierre : a glaring scholarly error, *Gazette des Beaux-Arts* 53, mars 1984. pp. 111-114.

BMV - B du patrimoine -

OCKMAN, C. *The restoration of the chateau of Dampierre : Ingres, the duc de Luynes and an unrealized vision of history*. Ann Arbor : University Microfilms International, 1982, t. 8, 325 p.

BMV

PACQUIER. "Château de Dampierre", in : *Les anciens châteaux de France*. Paris, 1922

BMV

PALMER, E. *Maincourt-sur-Yvette et sa vallée*. Maincourt : la mairie, 1985. 91 p.
Association de Sauvegarde de Maincourt-sur-Yvette et de sa vallée -BN

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE. *Sentier découverte de Maincourt*. plaquette de présentation.

PIGANIOL de la FORCE. *Nouvelle description de la France*. 1718. t. 2, pp. 383-385.

POISSON, G. *Dampierre*. Dactylographié, 1960.

MIDF -

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

POISSON, G. *Dampierre, la France à table* 8, 1977, pp. 26-30.

MIDF -

POISSON, G. "Loisirs et folies", *Vieilles maisons françaises* 100, déc. 1983, pp. 30-41

ADY

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900*. Paris : Elpé, 1985.

Tome 2 : Dampierre-en-Yvelines, 1986. 112 p.

ADY - BMV - BHVP - BN - BPI - Forney - BM Rochefort - B Cernay-la-Ville - BM Magny-les-Hameaux

SARTRE, J. *Châteaux : briques et pierres en France*. Paris : nouvelles éditions latines, 1981. 206 p.

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Dampierre et Maincourt-sur-Yvette*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

SOULANGE BODIN, H. *Châteaux anciens de France...* 1962. pp.523-524.

SOULANGE BODIN, H. *Le guide des châteaux d'Ile de France*. Paris : La Bibliothèque des Arts, 1971. 130 p., pp. 42-44.

VACQUIER, J., SOULANGE BODIN, H., JARRY, P. *Les anciens châteaux de France : Ile de France*. Paris : F. Contet, 1913, 1922. 5 vol.

MIDF - BHVP -

VILLIERS. *Manuel du voyageur...* 1804, t. 1, pp. 313-315.

VINCENT, J. *L'Ile de France*. Paris : Plon, 1937; 33 pl.

BMV - B du Patrimoine - Mazarine -

TULIPPE. *Habitat rural...*1939. pp.185-186.

Périodiques

Le canton de Dampierre.

ISSN : 1155-5041

Dampierre et sa région.

ISSN : 1155-455X

Ma municipalité et ses environs : Dampierre-en-Yvelines et commune associée de Maincourt-sur-Yvette.

ISSN : 9006-0113

Ma municipalité et ses services. Dampierre-en-Yvelines et commune associée de Maincourt-sur-Yvette.

ISSN : 9006-0113

Bibliographie relative aux familles de Dampierre

La famille de Chevreuse, la duchesse, Madeleine de Rohan de Montbazon

Factum pour Monsieur le Duc de Chevreuse. s.l.n.d.
Mazarine

Claude de Lorraine, duc de Chevreuse. Ponégyrique, 1624.
Mazarine

L'amazone françoise au secours des Parisiens à l'approche des troupes de madame la duchesse de Chevreuse. Paris : J. Hénault, 1649. 7 p.
BHVP -

L'illustre conquérante, ou la Généreuse constance de madame de Chevreuse. Paris : N. Charles, 1649. 7 p.
BHVP -

Articles accordez entre messieurs le cardinal Mazarin, le garde des Seaux de Châteauneuf, le coadjuteur de Paris et madame la duchesse de chevreuse, lesdits articles trouvez sur le chemin de coulogne, dans un paquet porté par un courrier appartenant au gouverneur de Charleville. Paris, 1651. 8 p.
BHVP -

Response à la lettre d'avis à monseigneur le duc de Beaufort, sur l'importance de sa réunion avec monsieur le Coadjuteur contre le rétablissement du cardinal Mazarin. Paris, 1652. 14 p.
(accord entre le coadjuteur, mazarin, la duchesse de chevreuse et Chateauneuf)
BHVP -

Secret de la Cour. s.l., 1652, 16 p.
(Pamphlet sur le retour du Cardinal Mazarin et les intrigues de la duchesse de chevreuse et de monsieur de chateauneuf)
BHVP -

La vérité continuant de prononcer ses oracles sans flatterie I. sur Mademoiselle; II. sur le premier président; III. sur le marquis de Chateauneuf; IV. sur la duchesse de Chevreuse; V. sur le comte de Harcourt; VI. sur le mareschal de France; VII. sur le comte de Servant; VIII. sur le conseil d'Espagne; IX. sur le conseil du Roy; X. et sur Mazarin. s.l., 1652, 39 p.
(Pamphlet)
BHVP -

Response à la déclaration du Roy (22 avril 1643) imprimée contre monsieur de Chateauneuf et madame la duchesse de Chevreuse. s.l.s.d. 9 p.
BHVP -

BATTIFOL, L. *La duchesse de Chevreuse, une vie d'aventures et d'intrigues sous Louis XIII*. Paris : Hachette., 1927. 310 p. 1 photo.

(Figures du Passé)

MIDF -BPI - Sorbonne -BHVP - BN- B Cernay-la-Ville

BARBEY d'AUREVILLY, J. *Histoire de Madame de Longueville, de Madame de Chevreuse et de Madame de Hautefort*. Paris : Amyot, 1861.

Sorbonne

BONDOIT, P. *Madame de Chevreuse en Angleterre, 1638-1639*. Paris, s.d. 37 p.

BN -

CHUQUET, A. *Historiens et marchands d'histoire, notes critiques sur de récents ouvrages : la duchesse de Chevreuse*. Paris : Fontemoing, s.d. 197 p.

BN -

COUSIN, V. *Madame de Chevreuse, nouvelles études sur les femmes illustres de la société du XVIIème siècle*. Paris : Didier, 1868. 544p.

BPI - Sorbonne - BHVP -

FENELON. *Lettres inédites à la duchesse de Chevreuse. Extrait de la "quinzaine", 16 avril, 1er et 16 mai 1904*. Paris : libr. des Saint Pères, 1904. 38 p.

BN -

FOUCHER, V. *Mademoiselle de Chevreuse, histoire épisodique du temps de la fronde...*Rennes, 1842. 142 p.

BN -

MERLET, G. *Madame de Chevreuse. la galanterie de la politique au XVIIème siècle*. Paris : Didier, 1878.

Sorbonne

PRAWIN, M. *Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse*. London : G. Allen & Unwin, 1971. 200p.

Sorbonne

POLLITZER, M. "La duchesse de Chevreuse et la cabale des Importants", in *Les Amazones de la Fronde et le Quadrille des intrigants*,. (Avignon) : Aubanel, 1959, pp. 32-41.

Sorbonne

TILLINAC, D. *L'ange du désordre : Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse*. Paris : Laffont, 1985. 271 p.

Sainte Geneviève - BN -

TURQUAN, J. *Souverains et grandes dames. Une fille adoptive de Napoléon : Stéphanie de Beauharnais, grande duchesse de Bade (1789-1860). La duchesse de Chevreuse, dame du palais de l'impératrice Joséphine (1780-1813)*. Paris : Montgrédien, 1900. 295 p.

BN -

Famille de Dampierre

La vie de Mademoiselle de Dampierre. Bruxelles, 1719.

Mazarine

AUDIAT, L. *Le Mis Elie de Dampierre.* la Rochelle : impr. N. Texier, s.d.

BN -

LARQUIER-ROCHEFORT, B. de. *Dictionnaire de Dampierre*, 1979, 341 p.

(descendance d'Aymar, marquis de dampierre, pair de France, de 1787 à 1978)

MIDF - BN -

Famille Luynes

BABELON, J. *Catalogue de la collection de Luynes.* Paris : J. Florange, 1925-1930.

BPI -

HUILLARD, A. *Notice sur le duc de Luynes, de l'institut représentant du peuple de 1848 à 1851.* Paris : Plon, 1868. 160 p.

BHVP -

ZELLER, B. *Le connétable de Luynes : Mautauban et la Vetteline d'après les archives d'Italie.*

Paris : Didier, 1879. XVIII-367 p.

BPI -

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 16 mars 1994

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur "Les gens du Parc" - 1993

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit **intégralement**, soit sous forme de **sigle**. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BPI	Bibliothèque publique d'information
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
MAN	Centre de documentation du Musée des Antiquités Nationales
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France

Les bibliothèques des communes sont indiquées par un B suivi du nom de la commune.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise saint-Pierre
- Mairie-église (Maincourt)
- Cimetière (Dampierre)
- Cimetière (Maincourt)
- Presbytère

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Mairie-Poste
- Enseignement
- Château
- Fontaine-abreuvoir
- Maison de Fer

Patrimoine de la vie agricole :

- Ferme du Mousseau
- Arcle clavée

Patrimoine de la vie professionnelle :

- Carrières de grès
- Carrières de marne
- Moulin de Maincourt

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison, 42-44 Grande-Rue
- Maison, 5 place de Fourcherolles
- Lavoir (Maincourt)

Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations

EGLISE

TITRE : église paroissiale Saint-Pierre

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Dampierre, Place de l'Eglise

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57416 y = 11163

CADASTRE : année = 1978 section = B2 parcelle = 179

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cimetière, chapelle funéraire

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, calcaire, pierre de taille, grès

2.couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, 3 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, flèche carrée, appentis masse

Couvrement : voûte d'ogives

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en vis

Représentation : peinture, vitrail, sculpture, menuiserie; saints; décor géométrique(voûtes peintes), vitraux décorés de Saints. (IG)

SYNTHESE :

- Edifice XIIIe siècle ; mauvais état signalé en 1467 (Alliot, p.265) ; très remanié par l'architecte départemental Blondel entre 1858 et 1867 (A.D. 78 série O) : suppression des deux absides du chœur et ouverture de la porte actuelle, adjonction à l'Ouest du transept et du chœur actuel ; chapelle funéraire de la famille de Luynes en 1861 par Charles Garnier (Haute-cœur, p.181) ; cimetière déplacé 2e quart XIXe siècle : (A.D. 78 série O). vitraux du chœur : A. Lusson 1867 ; du collatéral sud : 1908, du collatéral nord : Fauquet, 1908. (IG)

OBJETS ASSOCIES :

- Autel 1 de saint Joseph
- Autel 2 de la Vierge
- Banc d'oeuvre
- Paire de bénitiers
- Chandelier pascal
- Lutrin
- Ensemble de placards
- Stalles
- Tabernacle 1
- Tabernacle 2
- Statue : Vierge à l'enfant
- Peinture 1 : saint Jean Baptiste
- Peinture 2 : Remise des clés à saint Pierre
- Paire de lustre
- Croix reliquaire
- Cloche 1
- Cloche 2 (IG)
- Tombeau de Françoise de Luynes
- Cénotaphe de la duchesse de Luynes
- Cénotaphe de Charles duc de Chevreuse
- Vierge à l'enfant : marbre blanc; sur le socle, monogramme P.L. qui désigne peut-être Pierre Loison, sculpteur qui prolongea la tradition neo-classique sous le second empire. (Images du patrimoine, PNRHVC)

- Banc d'oeuvre : daté de 1733; décor composé de deux clés et des initiales de l'apôtre sur le dossier et vraisemblablement initiales des marguilliers qui ont commandé le meuble dans la partie inférieure. (Images du patrimoine, PNRHVC)
- Une cloche, épargnée lors de la révolution, était néanmoins fêlée; elle fut refondue et reconstituée avec l'inscription qu'elle portait. (Monographie)

EVOLUTION POSSIBLE :

- Une partie de l'église a été restaurée lors d'un premier contrat rural. Dans le cadre du prochain contrat rural, la restauration intérieure est prévue : boiseries, vitraux et le traitement des abords de l'église. (Réunion)

Mairie - Eglise

TITRE : église paroissiale, mairie Saint-Germain de Paris
CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Maincourt sur Yvette

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57294 y = 11274

CADASTRE : année = 1979 section = 357 parcelle =B 15

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : chapelle, mairie annexe

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village
- Parties constituant*es : cimetière
- Matériaux* :
 1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel
 2. couverture : tuile plate
- Couverture* : toit à longs pans, pignon couvert. (IG)

- Bâtiment de plan rectangulaire composé de deux parties; la partie la plus basse avec un toit en bâtière correspond à la mairie; l'église a une fenêtre en plein cintre au sud. Le coq est situé sur le pignon est. La sacristie se trouve dans une partie annexe qui joste le mur nord-est. (David)

SYNTHESES :

- Edifice très modeste consacré en 1539 (Lebeuf, p. 356) très délabrée, suppression de la nef, vers 1819, ainsi qu'en 1845 (A.D. 78 série O) - le péristyle mentionné en 1819 a probablement été transformé en mairie - cimetière déplacé en 1867 (A.D. 78 série O). (IG)

- L'église a été transformée en mairie-église sous la restauration, période où l'émergence du pouvoir politique local est associé à la volonté de restauration de la religion catholique, déclarée religion d'état, en tant qu'institution. (David)

OBJETS ASSOCIES :

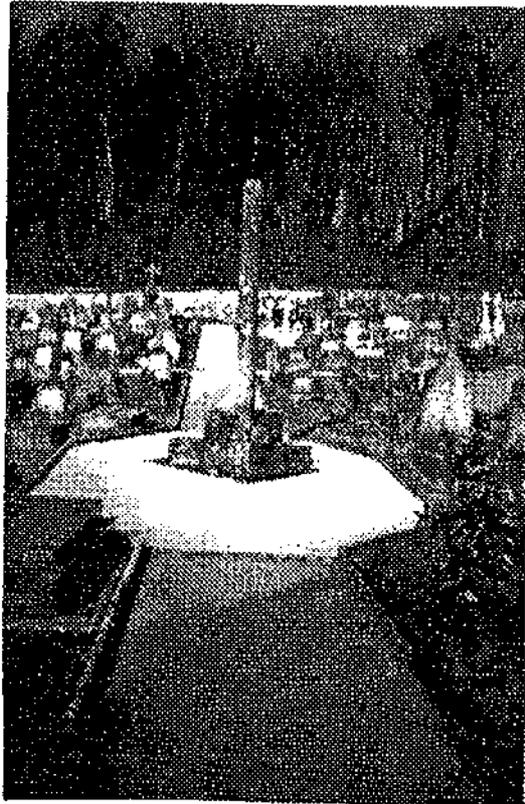
- Statue de saint Jean
- Lutrin*
- Chasuble*. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Dampierre

COORDONNEES : Lambert 1 x = 7407 y = 11172

CADASTRE : année = 1825 section = E1 parcelle = 304
 année = 1980 section = E1 parcelle = 394

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : cimetière

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESES :

- Traditionnellement situé autour de l'église, le cimetière fut déplacé dans le second quart du XIXe siècle. (IG)

- Situé à flanc de coteau, il offre un point de vue remarquable sur le château et le rû des Vaux. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

Croix de cimetière : en grès et en métal

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Maincourt

COORDONNEES : Lambert I $x = 1112,8$ $y = 574$

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : cimetière

PROTECTION : protection des stèles de carriers à envisager

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

"Cimetière divisé en quatre parties égales : celle du sud-ouest (au fond à gauche), isolée par une haie de tuyas, accueillait les sépultures non confessionnelles. Trois stèles de carriers subsistent (il y en avait 5 il y a 15 ans) et l'une d'elles arbore un bonnet phrygien gravé, symbole des libres penseurs, ainsi qu'un compas (instrument de travail d'art manuel - symbole corporatif)." (David)

SYNTHESE :

Situé autour de l'église, le cimetière de Maincourt fut transféré en 1867 à l'écart du village, sur le versant sud du vallon. L'originalité de ce cimetière tient en la présence de sépultures non confessionnelles. (David)

OBJETS ASSOCIES :

Des sépultures de carriers constituées de curieux monolithes de grès portent des inscriptions qui rappellent les conditions difficiles dans lesquelles ils travaillaient : ici repose, mort en sa 27ème année...regretté de ses amis carriers, 1884... Deux de ces stèles ont déjà disparu. (David)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRESBYTERE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57423 y = 11162

CADASTRE : année = 1978 section = B2 parcelle = 133

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village

*Parties constituant*es : jardin

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, silex, moellon, appareil mixte, brique, enduit partiel

2. couverture : ardoise

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans brisés, appentis, croupe

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

Construction, 2e moitié XVIIe siècle ? : en place en 1750 (atlas de Trudaine) ; bâtiment dans le jardin construit entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) aucune modification du plan masse depuis : modification de la face antérieure au XIXe siècle. (IG)

OBJET ASSOCIE

La cloche du presbytère sonne toujours

EVOLUTION POSSIBLE :

Le presbytère sera prochainement restauré. Il est important que les ouvertures soient respectées. (Réunion)

Mairie, Poste

TITRE : mairie, poste

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :Dampierre, 9 Grande Rue

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57419 y = 11168

CADASTRE : année = 1978 section = B2 parcelle =124

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : actuellement mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes :

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble

Elévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, croupe

Représentation : ferronnerie. (IG)

SYNTHESE :

Devis estimatif dressé par SEHEUR, architecte à Chevreuse, en 1890 (A.O. 78 série O) ;
terrasse avec garde corps en fer forgé, probablement postérieure. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE : enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

SYNTHESES :

- Les premiers documents communaux relatifs à l'enseignement datent de 1827.

C'est en 1827 que le duc de Chevreuse et sa soeur, la duchesse de Montmorency, ont transformé l'école laïque de garçons en école congréganiste. Située près de l'église, elle a été transférée dans la maison dite "la chaumière" avant la construction, en 1844, de l'école actuelle offerte par le duc de Luynes.

Par ailleurs, le duc de Chevreuse et sa soeur firent don à la congrégation des soeurs de la Providence de Reuillé sur Loir (Sarthe) d'une maison convenable et leur assurèrent une rente pour instruire les jeunes filles de Dampierre. Auparavant, selon les sources disponibles, les jeunes filles pouvaient fréquenter une école mixte payante (entre 1800 et 1818). (Monographie)

- Dampierre dispose aujourd'hui d'une école maternelle et primaire. Aux bâtiments du siècle dernier ont été ajoutés des bâtiments préfabriqués pour répondre à l'accroissement de la population. (Réunion)
- Dans les années 50, deux instituteurs avaient la charge de nombreux élèves qui, à cette époque, étaient encore très proches de la nature et découvraient avec émerveillement la télévision. En 1950, l'école s'est équipée d'un poste de télévision et, à l'occasion d'un reportage sur D. Darrieux, presque tout le village s'est réuni alors qu'elle habitait 700 m plus loin ! (Enquête "Gens du Parc")

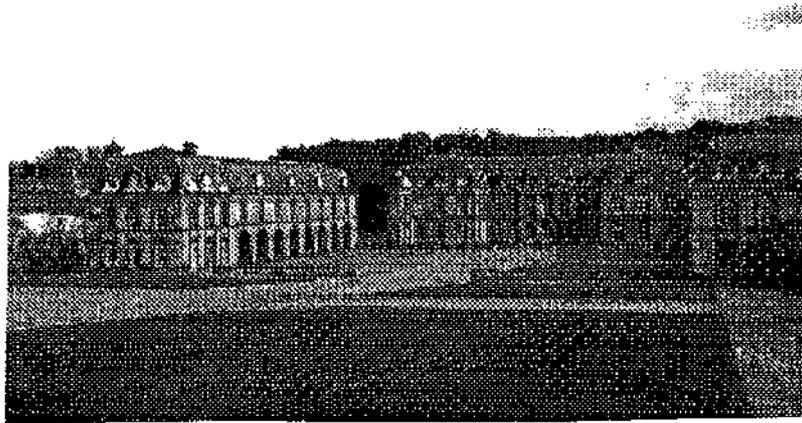
EVOLUTION POSSIBLE :

La construction d'une école maternelle est prévue à côté de l'école actuelle. (Réunion)

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Dampierre, Grande rue

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57383 y = 57666

CADASTRE : année = 1933 section = 01 parcelles =1 à 27

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : accueil du public dans le parc

PROTECTION : inscrit M.H. (1928), site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en village
*Parties constituant*es : parc, jardin, cour, douves, chapelle, communs, chenil, orangerie, fabrique de jardin, miroir d'eau, buffet d'eau, portail
Matériaux :
 1.gros oeuvre : meulière, brique avec pierre en remplissage, enduit partiel
 2.couverture : ardoise
Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble
Élévation : élévation ordonnancée
Couverture : toit à longs pans brisés, croupe, noue, toit à longs pans, dôme
Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour
Représentation : sculpture, peinture, menuiserie, ferronnerie ; blason. (IG)

- Ce château présente une composition symétrique. De part et d'autre de la grille, deux pavillons bordent l'avant-cour. Le bâtiment principal comporte deux ailes en avant-corps. Du côté des jardins, la façade est soulignée, en son centre, par un fronton sculpté aux armes de la famille de Luynes.

L'alliance de brique et de pierre dorée, caractéristique des époques Henri IV et Louis XIII adoucissent la solennité de l'ensemble.

A la fin du XIX^e siècle, un tracé "anglo-romantique" a été réalisé dans la forêt par L. Vare. (David)

- En 1786, "Le parc était dans toute sa splendeur. Sur la pièce d'eau de huit arpents, une île se voyait flanquée de quatre petits pavillons d'angle et d'un pavillon central.(...) Quant au parc lui-même, il était coupé de plusieurs allées vertes, conduisant à des salles de verdure." (Boyé, d'après Dulaure. *Nouvelle description des environs de Paris*. 1786)
- Les jardins représentent 150 ha du domaine de Dampierre (400 ha). Les parterres à la française dessinés par Le Nôtre soulignent la symétrie de l'agencement du château. En 1985, un parc floral a été créé par le duc de Luynes et Malthijssse dans les jardins.

Une immense partie boisée couvre l'autre partie du Parc qui s'étend en dehors des limites communales. (IAURIF)

SYNTHESES :

- Manoir primitif rebâti 2^e moitié XIV^e siècle pour Nicole de la Fontaine ; puis 2^e quart XV^e siècle pour Jean Duval (Hauteceur, t.1, p. 258); vendu en 1551 et remplacé par château pour Charles de Lorraine; à l'intérieur décor peint par Francesco Salviati; restent fondations et certains bâtiments des communs ; 2^e château de 1675 à 1685 par Jules Hardouin Mansart pour Charles Honoré d'Albert Duc de Chevreuse (Hauteceur, t.II, p. 597); importantes transformations à l'intérieur vrs 1850 par J.F. Duban (escalier, salle de Minerve). (IG)
- Au XIII^e siècle, un manoir entouré de douves s'élevait à l'emplacement actuel du château; il appartenait à la branche cadette de la maison de Chevreuse. En partie incendié en 1358 par une révolte de "Jacques", au XV^e siècle, la famille Thumery fit restaurer le manoir qu'elle céda à Jean Duval, trésorier de l'épargne. En 1547, Jean Duval y reçut François I^{er}.

La seigneurie de Dampierre fut vendue en 1551 au cardinal de Lorraine qui délaissa la forteresse de Chevreuse acquise peu auparavant pour s'installer à Dampierre. Il fit construire une demeure Renaissance à la place du manoir et confia à Francesco Salviati le décor peint à

l'intérieur. Catherine de Médicis se rendit deux fois au château : en 1563 et en 1566. En 1633, Louis XIII vint chasser dans le parc et en 1663, Marie de Rohan, épouse de Claude Lorraine, y reçut Anne d'Autriche.

Après avoir appartenu à Charles de Lorraine, à son neveu Henri le Balaféré, duc de Guise, puis en 1590 à Claude de Lorraine, le château de Dampierre passa à la famille de Luynes. En effet, à la mort de Claude de Lorraine, Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse, veuve à vingt et un ans du Connétable de Luynes, transmit le duché de Dampierre-Chevreuse à son fils, le duc de Luynes. A son tour, le duc de Luynes le céda à son fils Charles Honoré d'Albert de Luynes, gendre de Colbert.

C'est Charles Honoré d'Albert de Luynes qui fit construire dans le dernier quart du XVIIe siècle le château sur les fondations du précédent. Les plans des bâtiments furent confiés à Jules Hardouin-Mansart, ceux des jardins à Le Nôtre.

En 1712, Charles-Philippe de Luynes, petit-fils de Charles Honoré, hérita du titre et de la demeure. Louis XV se rendit à Dampierre avec la marquise de Pompadour en 1748, tandis que Marie Leckzinska y vint à plusieurs reprises. Charles-Philippe publia ses "Mémoires" qui ont trait à l'histoire de la Cour.

Lors de la Révolution, Louis Joseph d'Albert reçut le soutien de la population. Il échappa, ainsi que les siens à l'échafaud.

Au XIXe siècle, Honoré d'Albert, membre de l'Institut, archéologue et historien, fut l'initiateur de modifications importantes dans le château, qu'il confia à Félix Duban. Ingres fut à cette époque chargé de peintures murales (inachevées) sur l'Age d'Or et l'Age de Fer.

Honoré de Luynes fut président de la Société Historique et Archéologique de Rambouillet et des Yvelines.(Hude)

- Le château fut alimenté en eau grâce au détournement des eaux de l'Yvette par un canal appelé Rivière Neuve. Un branchement amenait l'eau dans les jardins, un autre dans le château. Il s'agissait de grosses conduites de 80 en fonte et les raccordements et branchements étaient vraisemblablement en plomb. En outre, deux fontaines situées au milieu de la cour du château et sans doute une dans les cuisines distribuaient de l'eau potable.(Barre)
- Actuellement, l'exploitation forestière du secteur sud-est du Parc de Dampierre a produit un changement de paysage qui devrait être temporaire (sur Choisel).

Le Parc accueille près de 16 000 visiteurs/an. (IAURIF)

- L'élevage des daims, faisans et canards est destiné à la chasse dans le parc du château. Des chasses à courre sont parfois organisées. Par ailleurs, la terre, et non une pelouse, recouvre le sol jusqu'au château pour renforcer l'harmonie des couleurs.

Depuis la fontaine de la demi-lune et le Secteur des Fourneaux, il est possible d'avoir un point de vue remarquable sur le château. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :

EVOLUTION POSSIBLE :

FONTAINE-ABREUVOIR

TITRE : fontaine de la demi-lune

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- Situées face au château, deux fontaines de part et d'autre d'un ancien abreuvoir composent un ensemble architectural en forme de demi-lune.

Les fontaines : l'eau s'écoulait par une tête de lion en fonte fixée sur un socle de pierre; un petit bassin au sol en forme de demi-lune recueillait l'eau.

Abreuvoir : l'eau sortait par une vasque en forme de coquille et s'écoulait dans le bassin qui aurait environ 60 cm de profondeur. Le fond est pavé. (Barre)

SYNTHESES :

- Il ne fait aucun doute que l'abreuvoir était alimenté par le canal appelé Rivière Neuve, créé pour amener l'eau au château. En revanche, la provenance de l'eau des fontaines est controversée : pour les uns, une source de Senlisse aurait alimenté les deux fontaines, pour les autres, une seule.

Réalisés à la fin du XVII^e siècle pendant la reconstruction du château, ces fontaines et le bassin ont été mis à la disposition des habitants. Dans la cour du château deux fontaines identiques ont été installées et une canalisation aurait amené l'eau jusque dans les cuisines.

L'abreuvoir devait servir de pédiluve pour les chevaux et carrosses qui se rendaient au château. Il faisait également office d'abreuvoir communal.

Les dampierrois, après la réalisation de l'adduction d'eau en 1931, ont continué à boire l'eau de ces fontaines. Ce n'est qu'en 1960, lorsque toutes les maisons furent dotées de l'eau courante que cette pratique a cessé. Les fontaines et l'abreuvoir sont à sec aujourd'hui. (Barre)

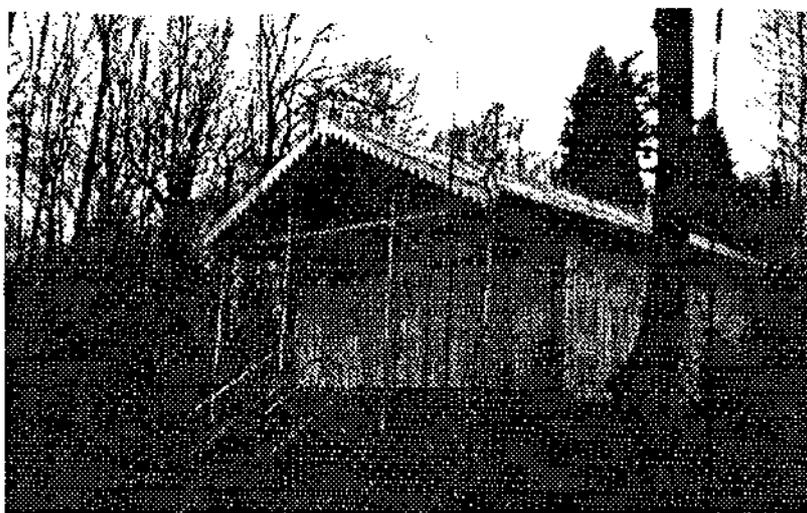
EVOLUTION POSSIBLE :

Remise en état prévue dans le cadre d'un futur contrat rural

MAISON DE FER

TITRE : Maison de Fer

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 1111,9$ $y = 574$

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : Parc naturel

DESTINATION ACTUELLE : gîte d'étape

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restaurée et aménagée à la fin des années 90

DESCRIPTION :

"Edifice de plan rectangulaire à l'allure de chalet (surface au sol 56 m²). Construction entièrement métallique à l'exception des lames de parquet, frises de plafond, lambris de cloisons ; brevet d'invention et certificat d'addition pour le "perfectionnement aux constructions démontables et transportables". Conçu sur pilotis (aménagement du sous-sol aujourd'hui). Balcon en façade. Lambrequins découpés dans le métal. La peinture bleu clair et blanche fait ressortir les jeux de volumes qui étaient écrasés par une peinture uniforme." (David)

SYNTHESE :

La conception de cette maison revient à l'ingénieur Bibiaros Duclos et non à G. Eiffel, comme on le crut longtemps. Réalisée à la fin du XIXe siècle, cette construction répond au concept de "maison à prix modéré : fabrication industrielle, poids léger, main d'oeuvre non-qualifiée. Elle convenait aussi à l'habitat des colonies."

"Après avoir été présentée à l'exposition universelle de 1889, elle fut installée près de la villa Miryvette (en contrebas : belle vue sur l'Yvette") et réservée aux amis de cette famille. Le choix de son implantation n'est certes pas étranger à la notion d'emprise du regard sur le paysage, chère au XIXe siècle : elle domine la confluence des deux vallées de l'Yvette et du rû des Vaux. perché sur un éperon, le jardin qui l'entoure mettait en scène une série d'évocations de pays lointains ou imaginaires; il reste le cèdre, la grotte... Rachetée par le PNR en 1986, après un manque d'entretien de plus de cinquante ans, elle abrite aujourd'hui, après restauration et aménagements (essentiellement du sous-sol) un gîte d'étape pour randonneurs." (David)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Le Mousseau

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57158 y = 11238

CADASTRE : année = 1979 section = A parcelle = 75

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation agricole

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, jardin, puits, étable à vaches

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon, brique, pan de bois, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique, ardoise

Structure : 1 étage carré, étage de comble

Elevation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, appentis

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHÈSE :

Hameau attesté au 13^e siècle composé d'au moins deux fermes au XVII^e siècle (Tulippe, p. 185); au XVIII^e siècle, ferme entourée d'un mur de clôture comportant deux tours sur l'angle (carte des chasses, 1765 et plan d'intendance, 1786); densification des bâtiments par des constructions autour de la cour entre 1786 et 1819, puis au cours du XIX^e siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ARCHE CLAYÉE

TITRE : arche clavée - mur ruiné

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : le Parc de Valence

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 1111,7$ $y = 572,1$

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE :

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

L'arche ruinée au-dessus du Rouillon est un vestige des murs qui entouraient la ferme de Valence, exploitation rurale avec dépendance (le Petit Valence). (David)

SYNTHESE :

Ce mur est attesté sur diverses cartes anciennes du XVIII^e siècle et encore visible sur des photos aériennes. Une plante peu courante dans le PNR s'y est développée : l'Ellébore Fétide.

"Ce clos forestier servait à pourvoir la demeure en gibier (un anneau encore visible évoque un système de fermeture de l'arche avec une grille), alors qu'un étang intra-muros offrait du poisson. Le clos attaché à la seigneurie rurale se répand au XVII^e siècle et sert à distinguer les espaces giboyeux des terres cultivées en openfield; cette opposition qui est encore clairement lisible dans le paysage, pourrait être plus ancienne, si l'on considère les dernières découvertes archéologiques concernant les établissements agricoles gaulois." (David)

EVOLUTION POSSIBLE :

CARRIERE

TITRE : carrières de grès

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : bois des Roches ou bois de Maincourt

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : ONF

DESTINATION ACTUELLE : font partie du "sentier découverte" de Maincourt

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESE :

Les carrières de grès des côteaux de l'Yvette furent exploitées de façon intensive à la fin du XIXe siècle pour le pavage des rues de Paris. Mais, elles étaient certainement en activité dès le Moyen-Age (en témoignent certains édifices religieux des environs : abbaye N.D. de la Roche, clocher de Lévis-Saint-Nom...).

Les archives communales témoignent de cette activité :

- les registres paroissiaux de Maincourt en 1730 attestent la présence de carriers sur le territoire de la commune
- une demande d'exploitation de carrière à ciel ouvert dans la propriété de Madame la duchesse de Luynes est datée de 1895; elle concerne "une carrière à grès pour la fabrication de pavés et bordures de trottoirs" et une carrière à meulière.
- les déclarations d'accidents dus à des conditions de travail très pénibles et dangereuses sont nombreuses.

L'exploitation des carrières fut interrompue pendant la guerre de 1914-1918; elle reprit en 1926 mais à une échelle moindre. L'ONF a acquis le bois de Maincourt en 1973. (Palmer)

EVOLUTION POSSIBLE :

CARRIERE

TITRE : carrières de marne

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

SYNTHESE :

Sur le territoire de Maincourt, plusieurs carrières souterraines de marne furent creusées au cours du XIXe siècle. Deux anciennes carrières à ciel ouvert n'ont pu être localisées. La marne était utilisée pour amender les terres.

"Un décret impérial datant du 3 janvier 1813 réglementait l'exploitation des mines et carrières; une ordonnance royale édictée sous Louis XVIII, spécialement destinée à la réglementation des carrières souterraines de craie et de marne en Seine et Oise devait le compléter le 21 octobre 1814."(Palmer)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULIN

TITRE : moulin

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Maincourt-sur-Yvette

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 1112,5$ $y = 574,2$

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : résidence

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Bâtiment ancien placé parallèlement au cours de l'Yvette. Un bief alimentait l'étang qui constituait une réserve d'eau permanente. (David)

SYNTHESE :

Moulin attesté dès 1204, il était destiné au foulage des draps que la raideur des draps de chanvre rendait nécessaire. Le moulin effectuait le travail de quarante hommes foulant au pied.

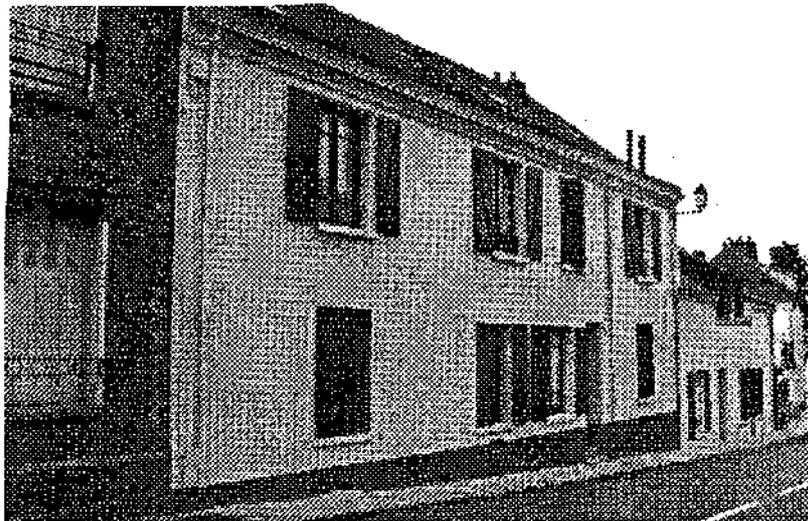
"Propriété d'un seigneur ou d'un établissement ecclésiastique, les habitants du district étaient tenus d'apporter leurs draps au moulin afin d'en rentabiliser le fonctionnement. En plein essor pendant la seconde moitié du XIII^e siècle, cette pratique périclita au cours des XIII^e et XIV^e siècles. En effet, la qualité du travail jugée médiocre, on y laissait que de vieux draps, de grossières "laynes" et des "fouleires à pié" subsistèrent à côté des moulins pour les supplanter finalement. Aujourd'hui, transformé en résidence, ce bâtiment a définitivement perdu son antique fonction." (David)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 42-44, Grande rue

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57415 y = 11159

CADASTRE : année = 1978 section = B2 parcelle = 149

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, boutique

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, enduit

2.couverture : tuile plate

Structure :étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

Edifice en place en 1750 (atlas Trudaine) ; adjonctions en face postérieure, détruites après 1819 ; face antérieure refaite au XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 5, place de Fourcherolles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57336 y = 11114

CADASTRE : année = 1978 section = D2 parcelle = 149

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, boutique

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile mécanique, tuile plate

Structure : 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Construit entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; modifié après 1819 coté cour arrière ; la face antérieure sur la cour commune a été refaite dans la seconde moitié du XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR

TITRE : lavoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : sur le C.R. ; 2, dit du Moulin

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57307 y = 11302

CADASTRE : année = 1979 section = 357 parcelle = A 94

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituanes : cimetière

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, bois

2. couverture : tuile mécanique

Couverture : appentis. (IG)

SYNTHESE :

D'après une inscription récente, le lavoir aurait été construit en 1204 grâce à un don de Guy de Levis ; reconstruit au XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATION

TITRE : associations (liste de 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie culturelle et sociale

Union Sportive des 17 tournants
Mairie de Dampierre-en-Yvelines

Foyer rural
Mairie de Dampierre-en-Yvelines

Club de tennis de Dampierre
Mairie de Dampierre-en-Yvelines

Office de Tourisme de Dampierre-en-Yvelines

Comité des fêtes

Baladins

Ardady